

Les contes d'Hoffmann

Jacques Offenbach (1819-1880)

Livret de Jules Barbier d'après la pièce éponyme de Jules Barbier et Michel Carré, d'après E.T.A. Hoffmann

Opéra fantastique en cinq actes

Première représentation à l'Opéra Comique, Paris, le 10 février 1881

Editions Choudens (par Ernest Guiraud), Paris et Editions Bärenreiter (par Fritz Oeser), Kassel

Livret

Personnages

Hoffmann

Le Conseiller Lindorf

Coppélius

Dapertutto

Le Docteur Miracle

Spalanzani

Crespel

Andrès

Cochenille

Frantz

Maître Luther

Nathanael

Volframm

Hermann

Vilhelm

Stella

Giulietta

Olympia

Antonia

Nicklausse

La Muse

Un Fantome

Étudiants, Garçons de Taverne, Invités
de Spalanzani, Valets, Esprits de la
Bière et du Vin

ACTE I : prologue

Intérieur d'une taverne allemande

Au fond grande porte donnant sur la rue. De petits tonneaux et de flacons de toutes formes symétriquement rangés autour d'un tonneau colossal. Devant le grand tonneau un petit comptoir. A droite une petite porte cachée dans la boiserie.

Il fait nuit; la scène est éclairée par un rayon de lune.

N° 1. Prélude et Introduction

Chœur des Esprits Invisibles [SATTB]

Glou glou glou glou
glou glou glou.

Chœur [T]

Je suis la bière!

Chœur [SATTB]

Glou glou glou glou
glou glou glou.

Chœur [B]

Je suis le vin!

Chœur [TT]

Mon écume argente le verre!

Chœur [SA]

Ah!

Chœur [BB]

Je le dore d'un flot divin!

Chœur [SA]

Ah! Ah! Ah! Ah! Ah!

Chœur [TTB]

Glou glou! Glou glou! Glou glou! Glou!

Chœur [SA]

Ah!

[Quelques esprits sortent des tonneaux et dansent]

Chœur [T]

Glou glou glou, nous sommes
Les amis des hommes;
nous chassons d'ici
Langueur et souci,
Langueur et souci,

Chœur [B]

Glou glou, nous sommes
Les amis des hommes;
Glou glou glou glou,
glou glou glou glou,

Chœur [S]

Glou glou glou, nous sommes
Les amis des hommes.

Chœur [T]

Glou glou, nous sommes
Les amis...

Chœur [B]

Glou glou glou glou glou,

Chœur [A]

Nous chassons d'ici
Langueur et souci,

Chœur [T]

Glou glou glou glou.

Chœur [B]

glou glou glou glou glou.

Chœur [SA]

Langueur et souci,

Chœur [T]

Glou glou glou glou,

Chœur [B]

Glou,

Chœur [SATTBB]

et souci! Nous sommes
les amis des hommes,
nous sommes
les amis des hommes,
les amis des hommes!

Chœur [SA]

Glou glou glou, nous sommes
Les amis des hommes;
Nous chassons d'ici

Chœur [TTBB]

Glou glou glou glou glou, nous sommes
Glou glou, Les amis des hommes,
Glou glou glou glou,
Nous chassons d'ici

Chœur [SATT]
Langueur et souci,
Langueur et souci,

Chœur [B]
Oui, langueur et souci,
Oui, langueur et souci,

Chœur [S]
Nous chassons d'ici
Langueur et souci, et souci.

Chœur [A]
Langueur et souci.

Chœur [TTB]
Langueur et souci, et souci.

Chœur [SA]
Glou glou,

Chœur [TT]
Glou glou

Chœur [BB]
Nous chassons d'ici d'ici

Chœur [SATT]
glou glou glou glou

Chœur [SA]
glou glou,

Chœur [TT]
glou glou

Chœur [BB]
Langueur et souci, et souci.

Chœur [SATT]
glou glou glou glou.

Chœur [B]
Glou glou

Chœur [TB]
Glou glou

Chœur [ATB]
Glou glou

Chœur [SATTB]
Glou glou ah!

[Le grand tonneau s'entr'ouvre et donne passage a la MUSE qui saute lestement en scène pardessus le comptoir est se trouve éclairée par le rayon de lune.]

La Muse

La verité, dit-on, sortait d'un puits; la Muse,
Si vous le permettez, sortira d'un tonneau.
C'est là qu'il passe ses nuits,
mon grand ami Hoffmann
qui est poète et musicien
et qui ne boit pas d'eau.
Vous savez que je l'ai
toujours bien protégé
comme le fait toute bonne fée.
Quelle muse! Une folle
qui déserte les cieux
pour disputer aux yeux
d'une beauté frivole
l'amour d'un fou,

Chœur [SATT]

Glou glou glou glou!

La Muse

l'amour d'un fou,
l'amour d'un fou.
Disparais, ô Sirène,
Fantôme, fantôme de ses nuits!
en vain, en vain tu le poursuis
parce que je briserais ta chaîne

Chœur [ST]

Glou glou glou glou
glou glou glou glou!

La Muse

qu'il porte au cou, ah!
qu'il porte au cou.
Que je sois Muse ou Fée,
je sauverai son coeur
de ce démon moqueur
qui la porte entrophée
comme un bijou

Chœur [SATT]

Glou glou glou glou!

La Muse

qui la porte entrophée
comme un bijou
Disparais, ô Sirène,
Fantôme, fantôme de ses nuits!
en vain, en vain tu le poursuis
parce que je briserais ta chaîne

Chœur [ST]
Glou glou glou glou
glou glou glou glou!

La Muse
qu'il porte au cou, ah!
qu'il porte au cou!
[elle écoute à la petite porte]
Elle est sur la scène; un peuple l'acclame;
le divin Mozart prête à ses accents
ce foyer menteur, cette ardente flamme
qui d'Hoffmann jadis embrasa les sens!
Il faut en cette heure fatale
qu'il choisisse entre nos amours,
qu'il appartienne à ma rivale
ou qu'il soit à moi pour toujours!
Du fidèle Nicklausse empruntons le visage,
changeons la muse en écolier!
Vous, flacons et tonneaux, secondez mon ouvrage;
votre ivresse fait oublier!
[La Muse prend l'apparence de NICKLAUSSE]

Chœur [S]
Glou glou glou, nous sommes

Chœur [ATTBB]
Glou glou glou glou glou, nous sommes

Chœur [SA]
Les amis des hommes;
Nous chassons d'ici

Chœur [TTB]
glou glou Les amis des hommes,
Glou glou glou glou,

Chœur [SA]
Nous chassons d'ici

Chœur [TTBB]
Glou glou glou glou
nous chassons d'ici

Chœur [SATT]
Langueur et souci,
Langueur et souci,

Chœur [B]
Oui, langueur et souci,
Oui, langueur et souci,

Chœur [S]
Nous chassons d'ici

Langueur et souci,
Langueur et souci.

Chœur [A]
Langueur, Langueur et souci.

Chœur [TTB]
Langueur et souci,
Langueur et souci.

Chœur [SAT]
Glou glou,

Chœur [TTB]
Glou glou

Chœur [SAT]
glou glou,

Chœur [TTB]
glou glou

Chœur [SATTB]
glou glou glou glou.

Les esprits disparaissent. La Muse/Nicklausse se cache sur le côté au moment où la petite porte s'ouvre. La salle est éclairée par des quinquets accrochés au mur.

Scène II

LUTHER, GARÇONS DE TAVERNE, puis LINDORF et ANDRÈS

Dialogue

Luther [entrant suivi de ses garçons]

Allons! mes enfants, préparez cette salle! Le premier acte de Don Juan va finir et nous allons recevoir, dans un moment, M. Hoffmann et ses joyeux amis.

[à un de ses garçons]

Toi, Fritz, à tes casseroles!... Le souper pour dix heures précises, après la représentation. Il est à remarquer que, quand le souper se fait attendre, ces messieurs cassent la vaisselle!... Affaire d'habitude!...

[Les garçons éclairent et préparent la salle. Luther s'approche d'un garçon qui a ouvert la petite porte de droite et qui écoute.]

Qu'est-ce que tu écoutes, toi?... Tu te permets d'écouter la musique de Mozart!... À tes chopes, drôle! à tes chopes!

[Il le pousse par l'épaule. - À part]

C'est un prince russe qui fit ouvrir cette porte de communication entre le théâtre et ma taverne, pour n'avoir qu'un pas à faire de sa maîtresse à ma cave. Depuis ce temps-là, tous mes garçons veulent se faire ténors!... Je mettrai un verrou.

[Il va pour fermer la porte et s'arrête]

Oh! oh! Voilà monsieur le conseiller Lindorf qui nous arrive en droite ligne des coulisses. Qu'a-t-il donc?... il paraît agité.

Lindorf *[entrant précipitamment et poussant Andrès devant lui]*
Le conseiller Lindorf, morbleu!... Tu ne connais pas le conseiller Lindorf?...

Andrès
Non!...

Lindorf
Tu ne l'as pas vu offrir des pastilles à ta divine maîtresse, là, tout à l'heure, derrière un portant de coulisse?

Andrès
Non!

Lindorf
Des pastilles qu'elle a daigné trouver exquises?...

Andrès
Non!

Lindorf
Eh bien! c'est moi!

Andrès
Qui?

Lindorf
C'est moi qui suis Lindorf!

Andrès
Ah!...

Lindorf *[l'imitant]*
Ah!...

Luther *[intervenant, à Andrès]*
Mais, mon ami, tout le monde connaît le conseiller Lindorf!... J'ai dans ma cave un vin qui porte son nom!...

Lindorf *[sans écouter Luther]*
Adorable Stella!... Le regard qu'elle m'a jeté en me disant: ``elles sont exquises!...' m'a brûlé le sang!...

Andrès *[riant]*
Hi!

Luther *[très gracieux]*
Alors ce ne sera pas trop de deux bouteilles pour rafraîchir monsieur le conseiller?...

Lindorf
Tout ce que tu voudras, mon ami!... va! va!...

Luther *[à un garçon]*
Deux bouteilles pour monsieur le conseiller Lindorf!...

[aux autres garçons]
Par ici, vous autres!
[il sort avec ses garçons]

Scène III

LINDORF, ANDRÈS

Lindorf

Dis-moi!... à Milan, d'où elle vient...

Andrès

Oui.

Lindorf

Elle a fait tourner bien des têtes, n'est-ce pas?

Andrès

Dame!

Lindorf

Est-ce qu'on peut lui résister?...

Andrès

Non!...

Lindorf

Une voix de rossignol!...

Andrès

Oui.

Lindorf

Et des yeux!...

Andrès

Ah!...

Lindorf

Aussi tendres que le coeur, sans doute?

Andrès

Oui.

Lindorf

Crois-tu qu'elle aime quelqu'un?...

[Andrès, sans répondre, fait glisser son pouce sur son index.]

Hein?...

[Même geste d'Andrès]

Plaît-il?...

[Andrès se frappe la paume de la main avec la pouce]

Ah! très bien!...

[lui donnant de l'argent]

Tiens! voilà dix thalers. - Aime-t-elle quelqu'un?

Andrès

Oui.

Lindorf

Enfer!... n'importe!... Son nom?

Andrès *[avec indignation]*

Oh!...

[il fait de nouveau glisser son pouce sur son index]

Lindorf

Comment, encore!

[lui donnant de l'argent]

Tiens, arabe!... dix et dix font vingt. - Son nom?...

Andrès *[lui montrant une lettre qu'il tient à la main]*

Là...

Lindorf *[lisant la suscription de la lettre]*

Hoffmann!... J'en étais sûr!... Je ne te demande pas cette lettre, tu ne me la donnerais pas.

Andrès

Non.

Lindorf

Mais tu me la vendrais peut-être avec plaisir?

Andrès

Oui.

Lindorf *[lui offrant de l'argent]*

Dix thalers pour la lettre?

Andrès

Non.

Lindorf

Vingt!...

Andrès

Non!

Lindorf *[levant sa canne]*

Trente!...

Andrès

Oui!

[Il prend l'argent et donne la lettre]

Lindorf

Il me ruine, ce gradin-là!... Va-t-en au diable!

Andrès

Oui.

[il sort]

Scène IV

LINDORF, seul

Lindorf

Voyons si la maîtresse est aussi monosyllabique que le valet. Ce que je fais n'est pas délicat, mais je suis habitué à ces façons d'agir. D'ailleurs, j'ai payé la lettre; donc elle est à moi.

[il ouvre la lettre et en tire une petite clef]

Tiens! une clef!

[lisant]

«Cher Hoffmann, te souviendras-tu de m'avoir aimée? Me pardonneras-tu ce que je t'ai fait souffrir? Voici la clef de ma loge.» - Ah! ah! je suis plus heureux que je ne croyais. - «Je t'attends dans deux heures, après la représentation. Tu peux te venger; je t'aime. Stella.» - Oh! les femmes! les femmes!... Celle-ci a rencontré au début de sa vie un de ces coeurs aimables qui se donnent tout entiers et elle en a fait bon marché. Aujourd'hui que ce naïf amoureux est devenu le conteur Hoffmann et le plus grand ivrogne de toute l'Allemagne, il lui prend envie de goûter du nouveau et elle vient le chercher jusque dans la taverne de maître Luther!... Eh! bien, non!... cela ne sera pas!

N° 2. Couplets

Dans les rôles d'amoureux langoureux,
Je sais que je suis pitoyable;
Mais j'ai de l'esprit comme un diable,
Comme un diable!
Mes yeux lancent des éclairs,
J'ai dans tout le physique,
J'ai dans tout le physique
Un aspect satanique
Qui produit sur les nerfs
L'effet d'une pile électrique!
Par les nerfs j'arrive au coeur;
Je triomphe par la peur,
Je triomphe par la peur,
Je triomphe par la peur, par le peur!

Oui, chère Primadonna,
Quand on a la beauté parfaite
On doit dédaigner un poète,
un poète!
De ce boudoir parfumé
Que le diable m'emporte,
Si je n'ouvre pas la porte!
Mon rival est aimé,
Je ne le suis pas,

Que m'importe, que m'importe, que m'importe!
Sans parler du positif
Je suis vieux, mais je suis vif,
Je suis vieux, mais je suis vif,
Je suis vieux, mais je suis vif, je suis vif!

N° 3. Scène et Chœur

Luther *[entrant, suivi de ses garçons]*

L'entr'acte commence, réservez cette table!
C'est chaque fois dans ce lieu, qu'avec de jeunes fous
Hoffmann vient deviser et boire!

[saluant Lindorf]

Un quart de bon vin pour monsieur le conseiller!

Vite, vite! qu'on se remue!

Les brocs, les chopes, les quinquets!

Vite, vite!

Les toast vont suivre les bouquets,

Les toast vont suivre les bouquets!

Vite, vite!

Et souhaitons la bienvenue

A cet astre du firmament!

Vivement, garçons, vivement!

Vivement, garçons, vivement!

[Les garçons achèvent de préparer la salle.]

[La porte du fond s'ouvre: NATHANAEL, HERMANN et une troupe d'ÉTUDIANTS entrent gaiement en scène]

Hermann, Chœur [B]

Drig, drig, drig, drig, drig, drig,
maître Luther!

Tison d'enfer!

à nous ta bière, à nous ton vin,

à nous ton vin,

Drig, drig, drig, drig,

Nathanael, Chœur [TT]

Drig, drig, drig, drig, drig, drig,
maître Luther!

Hermann, Chœur [BB]

drig, drig, drig, drig,

Nathanael, Chœur [T]

Tison d'enfer!

Hermann, Chœur [BB]

drig, drig, drig, drig,

à nous ton vin,

Nathanael, Chœur [T]

à nous ton vin, à nous ton vin,

Hermann, Chœur [BB]
ton vin, à nous ton vin!

Nathanael, Chœur [T]
à nous ta bière, à nous ton vin!

Hermann, Chœur [BB]
à nous ta bière, à nous ton vin!

Nathanael, Hermann, Chœur [TB]
Jusqu'au matin
Remplis, remplis mon verre!
Jusqu'au matin remplis les pots d'étain!

Hermann, Chœur [B]
les pots d'étain, jusqu'au matin

Nathanael, Chœur [T]
Jusqu'au matin remplis,

Nathanael, Hermann, Chœur [TB]
remplis mon verre!
Jusqu'au matin remplis les pots d'étain!
À nous ta bière, à nous ton vin!
À nous ta bière, à nous ton vin!

Nathanael, Chœur [T]
à nous ton vin!

Chœur [TBB]
ah! Remplis, remplis mon verre!
Jusqu'au matin remplis les pots d'étain!

Hermann, Chœur [B]
les pots d'étain, jusqu'au matin

Nathanael, Chœur [T]
Jusqu'au matin remplis,

Nathanael, Hermann, Chœur [TB]
remplis mon verre!
Jusqu'au matin, jusqu'au matin.
Remplis, remplis les pots d'étain, d'étain!

Hermann, Chœur [B]
Du vin!

Nathanael, Chœur [T]
Du vin!

Hermann, Chœur [B]
du vin!

Nathanael, Chœur [T]
du vin!

Hermann, Chœur [B]
du vin!

Nathanael, Chœur [T]
du vin!

Hermann, Chœur [B]
du vin!

Nathanael, Chœur [T]
du vin!

Nathanael, Hermann, Chœur [TB]
du vin!

Hermann
Luther est un brave homme,
Tire lan laire,

Chœur [TB]
Tire lan laire!

Hermann
C'est demain qu'on l'assomme!
Tire lan la!

Chœur [TTB] [Ils frappent sur les tables avec leurs gobelets]
Tire lan la!
Du vin! du vin! du vin! du vin!

Luther
Voilà, voilà, messieurs, voilà!

Hermann
Sa cave est d'un bon drille,
Tire lan laire,

Chœur [TB]
Tire lan laire,

Hermann
C'est demain qu'on la pille!
Tire lan la!

Chœur [TTB]
Tire lan la!
Du vin! du vin! du vin! du vin!
[bruit de gobelets]

Luther

Voilà, voilà, messieurs, voilà!

Nathanael

Sa femme est fille d'Eve,
Tire lan laire,

Chœur [TBB]

Tire lan laire,

Nathanael

C'est demain qu'on l'enlève!
Tire lan la!

Chœur [TTB]

Tire lan la!

Sa femme est fille d'Eve,
Tire lan laire, tire lan la.
C'est demain qu'on l'enlève!
Tire lan laire, tire lan la.
[bruit de gobelets]
Du vin! du vin! du vin! du vin!

Luther

Voilà, voilà, messieurs, voilà!

Nathanael, Hermann, Chœur [TB]

du vin!
Jusqu'au matin
Remplis, remplis mon verre!
Jusqu'au matin remplis les pots d'étain!

Hermann, Chœur [B]

les pots d'étain!

Nathanael, Chœur [T]

Jusqu'au matin

Nathanael, Hermann, Chœur [TTB]

Remplis, remplis mon verre!
Jusqu'au matin, jusqu'au matin,
Remplis, remplis les pots d'étain!

Nathanael, Chœur [T]

A nous ton vin!
Remplis mon verre!

Nathanael, Hermann, Chœur [TTB]

A nous ton vin!
Remplis mon verre!

Nathanael, Hermann, Chœur [TTBB]

A nous ton vin, à nous ton vin!
Remplis, remplis mon verre!

A nous ton vin!

N° 4. Scène et Chanson

Nathanael

Vive Dieu! mes amis, la belle créature!
Comme au chef d'oeuvre de Mozart
Elle prête l'accent d'une voix ferme et sûre!
C'est la grâce de la nature
Et c'est le triomphe de l'art!
Que mon premier toast soit pour elle!
Je bois à la Stella!

Chœur [TT]

Je bois à la Stella!

Chœur [BB]

Vivat,

Chœur [TTBB]

vivat! à la Stella!

Hermann

Comment Hoffmann n'est il pas là
Pour fêter avec nous cette étoile nouvelle?

Nathanael

Eh! Luther! ma grosse tonne!
Qu'as tu fai de notre Hoffmann?

Hermann

C'est ton vin qui l'empoisonne!
Tu l'as tué, foi d'Hermann!

Nathanael, Hermann, Chœur [TTB]

Rends-nous Hoffmann!

Lindorf [à part]

Au diable Hoffmann!

Nathanael

Morbleu! qu'on nous l'apporte,
Ou ton dernier jour à lui!

Luther

Messieurs, il ouvre la porte,
Et Nicklausse est avec lui!

Chœur [TT]

Vivat! vivat! c'est lui!
vivat! c'est lui!

Chœur [BB]
Vivat! vivat! c'est lui!

Lindorf [à part]
Veillons sur lui.

[Entrée d'HOFFMANN et de NICKLAUSSE]

Hoffmann [d'un air sombre]
Bonjour, amis!

Nicklausse
Bonjour!

Hoffmann
Un tabouret, un verre, une pipe!

Nicklausse [railleur, à Hoffmann]
Pardon, seigneur, sans vous déplaire,
Je bois, fume et m'assieds comme vous!
Part à deux!

Nathanael
C'est juste!

Chœur [BB]
Place à tous les deux!
oui, place à tous les deux!

Chœur [TT]
Place, place à tous les deux!

[Hoffmann et Nicklausse s'assoient. Hoffmann se prend la tête entre les mains]

Nicklausse [fredonnant]
``Notte e giorno mal dormire..."

Hoffmann [brusquement]
Tais-toi, par le diable!

Nicklausse [tranquillement]
Oui, mon maître!

Hermann [à Hoffmann]
Oh! oh! d'où vient cet air fâché?

Nathanael [de même]
C'est à ne pas te reconnaître.
Sur quelle herbe as tu donc marché?

Hoffmann
Hélas! sur une herbe morte
Au souffle glacé du nord!

Nicklausse

Et là, près de cette porte,
Sur un ivrogne qui dort!

Hoffmann

C'est vrai!
Ce coquin-là, pardieu! m'a fait envie!
À boire! à boire! et comme lui
À couchons dans le ruisseau!

Hermann

Sans oreiller?

Hoffmann

La pierre!

Nathanael

Et sans rideau?

Hoffmann

Le ciel!

Nathanael

Sans couvre-pied?

Hoffmann

La pluie!

Hermann

As-tu le cauchemar, Hoffmann?

Hoffmann

Non! mais ce soir,
Tout à l'heure, au théâtre...

Chœur [TB]

Eh bien?

Hoffmann

J'ai cru revoir...
Baste! à quoi bon rouvrir une vieille blessure?...
La vie est courte! Il faut l'égayer en chemin.
Il faut boire, chanter et rire à l'aventure!
Sauf à pleurer demain!

Nathanael

Chante donc le premier, sans qu'on te le demande;
Nous ferons chorus.

Chœur [TB]

Nous ferons chorus.

Hoffmann
Soit!

Nathanael
Quelque chose de gai.

Hermann
La chanson du rat!...

Nathanael
Non! moi, j'en suis fatigué.
[regardant Lindorf]
Ce qu'il nous faut
c'est la légende de Kleinzach!

Chœur [TB]
C'est la légende de Kleinzach!

Hoffmann
Va pour Kleinzach!

Chanson

Hoffmann
Il était une fois à la cour d'Eisenach!...

Chœur [TTBB]
à la cour d'Eisenach!...

Hoffmann
Un petit avorton qui se nommait Kleinzach!

Chœur
Qui se nommait Kleinzach!

Hoffmann
Il était coiffé d'un colbac,
Et ses jambes, ses jambes faisaient clic clac!
clic clac! clic clac!
Voilà, voilà Kleinzach!

Chœur
Clic clac!

Hoffmann
Clic clac!

Chœur
Clic clac!

Hoffmann
Clic clac!
Voilà, voilà Kleinzach!

Chœur

Voilà Kleinzach!

Hoffmann

Il avait une bosse en guise d'estomac;

Chœur

En guise d'estomac;

Hoffmann

Ses pieds ramifiés semblaient sortir d'un sac;

Chœur

Semblaient sortir d'un sac;

Hoffmann

Son nez était noir de tabac,
Et sa tête, sa tête faisaient cric crac!
cric crac! cric crac!
Voilà, voilà Kleinzach!

Chœur

Cric crac!

Hoffmann

Cric crac!

Chœur

cric crac!

Hoffmann

cric crac!
Voilà, voilà Kleinzach!

Chœur

Voilà Kleinzach!

Hoffmann

Quant aux traits, aux traits de sa figure...

[Il s'arrête et semble s'absorber peu à peu dans son rêve]

Chœur

Quant aux traits de sa figure...

Hoffmann

Quant aux traits, aux traits de sa figure...
[il se lève]
Ah! sa figure était charmante!
Je la vois, belle,
belle comme le jour où courant après elle
Je quittai comme un fou la maison paternelle
Et m'enfuis à travers les vallons et les bois!...

Ses cheveux, ses cheveux en torsades sombres
Sur son col élégant jetaient leurs chaudes ombres,
Ses yeux, ses yeux enveloppés d'azur
Promenaient autour d'elle un regard frais et pur,
Et comme notre char
Emportait sans secousse
Nos cœurs et nos amours,
sa voix vibrante et douce
Aux cieux qui l'écoutaient
jetait ce chant vainqueur,
Aux cieux qui l'écoutaient
Jetait ce chant vainqueur
Dont l'éternelle écho
Résonne dans mon cœur!

Nathanael

O bizarre cervelle!...
Qui diable peints-tu là? Kleinzach?

Hoffmann

Kleinzach? Je parle d'elle!...

Nathanael *[lui touchant l'épaule]*

Qui?

Hoffmann *[sortant de son rêve]*

Non! personne! rien!
Mon esprit se troublait! rien!
Et Kleinzach vaut mieux, tout difforme qu'il est!
Quand il avait trop bu de genièvre ou de rack,

Chœur

De genièvre ou de rack.

Hoffmann

Il fallait voir flotter les deux pans de son frac,

Chœur

Les deux pans de son frac.

Hoffmann

Comme des herbes dans un lac,
Et le monstre, le monstre faisait flic flac!
flic flac!flic flac!
Voilà, voilà Kleinzach!

Chœur

Flic flac!

Hoffmann

Flic flac!

Chœur
flic flac!

Hoffmann
flic flac!
Voilà, voilà Kleinzach!

Chœur
Voilà Kleinzach!

N° 5. Final

Nicklausse
À la bon heure au moins!
voilà que l'on se pique
De raison et de sens pratique,
Peste soit des coeurs langoureux.

Nathanael
Gageons qu'Hoffmann est amoureux!

Hoffmann
Amoureux?
Le diable m'emporte si jamais je le deviens!

Lindorf [*à demi-voix*]
Eh! eh! eh! l'impertinence est forte!
Il ne faut jurer de rien!

Hoffmann [*se retournant*]
Plaît-il?
[*reconnaissant Lindorf*]
Quand on parle du diable, on en voit les cornes!

Nicklausse [*touchant Lindorf au front*]
Pardon! la peruque, chaste don d'une épouse trop aimable!

Chœur [BB]
Respect aux maris!
Ne les raillons pas!
Nous serons un jour dans le même cas!
Nous serons un jour, un jour dans le même cas!

Chœur [TT]
Respect aux maris!
Ne les raillons pas!
Nous serons un jour,
nous serons un jour,
un jour dans le même cas!

Hoffmann [*gracieusement*]
Et par où votre diablerie est elle entrée ici,
Cher oiseau de malheur?

Lindorf *[se levant et avec la même grâce]*
Par la porte aussi bien que votre ivrognerie,
Chère ciguë en fleur!

Hoffmann
Comme Anselmus, rare merveille,
Venez-vous me mettre en bouteille,
Cher auteur de mes maux?

Lindorf
Vous me prenez pour une bûche;
La piquette se met en cruche,
Cher diseur de bons mots!
[il boit]

Hoffmann
C'est donc, si la chose est vraie,
Que vous en buvez, cher pot?

Lindorf
Si je la bois, je la paie,
Cher orateur de tripot!

Hoffmann
Avec l'argent qu'à moi-même
Vous me volez, cher vautour?

Lindorf
En admettant, qu'un bohême soit volable, cher amour.

Hoffmann *[levant son verre]*
A madame votre femme,
Cher suppôt de Lucifer!

Lindorf *[de même]*
Elle en mourra sur mon âme,
Cher échappé de l'enfer
Cher échappé de l'enfer

Hoffmann
Cher suppôt de Lucifer!

[ils boivent]

Nicklausse
Simple échange de politesses!
C'est ainsi qu'à l'ombre des bois
De deux bergers pour leurs maîtresses
Alternaient les chants,
Les chants et les voix.
Alternaient les chants, les chants et les voix!

Chœur [TTBB]

Alternaient les chants et les voix!

Hoffmann [aux Étudiants]

Je vous dis, moi, qu'un malheur me menace.

[montrant Lindorf]

Je ne l'ai pas rencontré face à face,
Qu'il ne m'en soit arrivé quelqu'ennui!
Tout mauvais sort me vient de lui!
Si je joue il me fait perdre!

Lindorf

Bon il faut croire que vous jouez mal.

Hoffmann

Si je bois, j'avale de travers!

Lindorf

Vous ne savez [as boire.

Hoffmann

Si j'aime...

Lindorf [ricanant]

Ah! ah! ah! monsieur aime donc quelque fois?

Hoffmann

Après?

Nathanael

Mais il ne faut pas enrougir!

Hermann [ironique]

Sa maîtresse, elle est un trésor incomparable!

Hoffmann

Ma maîtresse?

[à part]

Oui, Stella!

Trois femmes dans la même femme!

Trois âmes dans une seule âme!

Artiste, jeune fille et courtisane!

[haut] Ma maîtresse? non pas!

Dites mieux: trois maîtresses!

Trio charmant d'enchanteresses

Qui se partageront mes jours!

Voulez-vous le récit de ces folles amours?

Chœur [TTB]

Oui! oui! oui!

Nicklausse

Que parles-tu de trois maîtresses?

Hoffmann

Fume!

Avant que cette pipe éteinte se rallume

Tu m'auras sans doute compris,

Ô toi, qui dans ce drame où mon cœur se consume,

[railleur] Du bon sens emportas le prix!

[Tous les étudiants vont reprendre leur places]

Luther *[rentrant en scène]*

Messieurs, on va lever le rideau.

Nathanael

Qu'il se lève!

Chœur [B]

Qu'il se lève!

Nathanael

C'est la notre moindre souci!

Chœur [T]

Notre moindre souci!

Lindorf *[à part]*

Avant que l'opéra s'achève,

J'ai le temps, j'ai le temps d'écouter aussi.

[Luther va reprendre sa place à son comptoir]

Chœur [TTBB]

Écoutons! il est doux de boire

Au récit d'une folle histoire,

En suivant le nuage clair

Que la pipe jette dans l'air,

En suivant le nuage clair

Que la pipe jette dans l'air,

Nicklausse

En suivant le nuage,

le nuage, le nuage dans l'air!

Hoffmann *[s'asseyant sur le coin d'une table]*

Je commence.

Nathanael

Silence!

Chœur [TTB]

Silence!

Lindorf *[à part]*

Dans une heure, j'espère, ils seront à Quia.

Hoffmann

Le nom de la première était Olympia.
[RIDEAU]

ACTE II

Cabinet de Physicien

richement meublé et donnant dans une galerie dont les portes sont closes par des tapisseries; portes latérales fermées également par des portières. Au mur pend une guitare; dessous une harpe. Le théâtre est éclairé par des bougies.

Scène I

SPALANZANI, seul

Dialogue

Spalanzani [*Il tient la portière de droite soulevée*]

Là! charmante!... Voilà une belle fille, et qui est bien à moi, je m'en vante!...

[*il laisse retomber la portière*]

Il ya a beaucoup de braves bourgeois qui ne pourraient pas en dire autant. C'est qu'elle vaut des millions, oui!... chère enfant!... Elle me fera regagner cinq cents ducats que vient de me coûter la banqueroute du juif Élias... Vieux coquin.

[*se frottant les mains*]

Allons! allons! tout va bien; et n'était Coppélius!... Diable de Coppélius!... Pourvu qu'il ne vienne pas réclamer se part de paternité!... Bah! Je l'ai payé en bons écus et il voyage à l'heure qu'il est loin de Munich avec ses baromètres et ses lunettes. Ne nous mettons pas martel en tête et ne songeons qu'à rendre ma fête splendide et digne de mes hôtes!

Scène II

SPALANZANI, HOFFMANN

Hoffmann [*saluant*]

Monsieur!...

Spalanzani

Eh! bonjour, mon cher Hoffmann!... Quelle exactitude!...

[*lui serrant la main*]

Enchanté de vous voir, mon ami. Vous êtes de tous mes élèves celui que j'estime le plus!

Hoffmann

Monsieur, je...

Spalanzani

Nous avons renoncé à nos rêves de poète, n'est-ce pas? nous voulons devenir un savant? nous prenons goût à la physique!... et pourquoi cette métamorphose?...

Hoffmann

Je...

Spalanzani

Ne me répondez pas! je lis dans les coeurs!...

[*se frottant les mains*]

Eh! eh!... c'est aujourd'hui que ma fille fait son entrée dans le monde. Cette chère Olympia! je crois qu'elle aura un joli succès!... Ne l'avez-vous pas entrevue derrière

sa jalousie?...

Hoffmann

Il est irai que...

Spalanzani

Bien! bien!... il ne faut pas rougir pour cela!... quoi de plus naturel que de lorgner une belle fille?... Eh bien! sa beauté n'est rien, mon ami!... Elle est pétrie de talents!... et quel caractère? Vous verrez! vous verrez!... Ah! la physique!... belle chose que la physique!...

Hoffmann [à part]

Quel diable de rapport trouve-t-il entre la physique et sa fille?...

Scène III

LES MÊMES, COCHENILLE, SIX LAQUAIS, vêtus d'une livrée jaune et verte

Cochenille [bégayant]

Mon...onsier... voice les la...aquais.

Spalanzani

Comment, comment?... pourquoi jaune et vert?... On m'avait promis des livrées or et chamois. Ils ressemblent à des perroquets.

Cochenille

Mon...onsier, le...le loueur a cru que c'était pour une soi...rée d'a...d'avocats.

Spalanzani

Voleur!... C'est bon! Allumez partout!...

Cochenille

Et la cham...ampagne?

Spalanzani

C'est juste!... on aura soif!... Excusez-moi, mon cher Hoffmann, je reviens dans l'instant. À la cave, Cochenille!... à la cave!...

[Il sort par le fond, suivi de Cochenille et des laquais]

N° 6. Récit et Couplets

Hoffmann

Allons! courage et confiance,
je deviens un puits de science.
Il faut tourner selon le vent.
Pour mériter celle que j'aime,
je saurai trouver en moi-même
l'étoffe d'un savant.
Elle est là! si j'osais!...
C'est elle! Elle sommeille!
Elle sommeille! Qu'elle est belle!

Nicklausse [*paraît*]

Pardieu! j'étais bien sûr de te trouver ici!

Hoffmann [*laissant brusquement retomber la portière*]

Chut!

Nicklausse

Pourquoi? c'est là que respire la belle Olympia!
Va! mon enfant, admire!

Hoffmann

C'est un ange, oui, je l'adore.

Nicklausse

Attends à la connaître mieux.

Hoffmann

L'âme qu'on aime est aisée à connaître.

Nicklausse [*railleur*]

Quoi! d'un regard, par la fenêtre?

Hoffmann

Il suffit d'un regard pour embrasser les cieux!

Nicklausse

Quelle chaleur!
Au moins sait-elle que tu l'aimes?

Hoffmann

Non!

Nicklausse

Ecris-lui!

Hoffmann

Je n'ose pas.

Nicklausse

Pauvre agneau! parle-lui!

Hoffmann

Les dangers sont les mêmes.

Nicklausse

Alors chante, morbleu! pour sortir d'un tel pas.

Hoffmann

Monsieur Spalanzani n'aime pas la musique.

Nicklausse

Oui, je sais! oui, je sais:
tout pour la physique!

Eh bien! je n'ai pas peur,
c'est moi que de ce jeune coeur
sondera le mystère
et chantera pour toi.

Hoffmann

Es-tu fou?

Nicklausse

Non, non!

Hoffmann

Veux-tu te taire!

Nicklausse

J'ai le droit de chanter partout
[Il aperçoit la guitare au mur et la saisit]
Une guitare? Bon!

Hoffmann

Je te dis non!

Nicklausse *[chantant et s'accompagnant]*

Voyez-la sous son éventail
tourner, baisser, lever la tête,
ouvrir ses yeux d'émail
Et dire d'un air bête:
Oui, oui, oui, halte-là!
C'est la belle Olympia!
c'est la belle Olympia,
c'est la belle Olympia!

Je sais des horloges des bois
d'où sort un petit coq en cuivre
qui chante par trois fois,
tend l'aile et semble vivre.

Ko-ko-ri-o, le coq-là
me rappelle Olympia,
me rappelle Olympia,
oui, la belle Olympia!

N° 7. Récit et Trio

Nicklausse

Elle ne rêve plus, j'espère!

Hoffmann

Pas un mouvement...

Nicklausse

C'est trop fort!

Hoffmann

Va! langue de vipère,
chante, chante, elle dort!

Nicklausse

Au diable!

[Nicklausse remonte vers le fond; - Hoffmann reste absorbé dans sa contemplation. - Coppélius entre tout doucement par la porte de gauche; il a un sac sur l'épaule et des baromètres à la main.]

Coppélius [à demi-voix]

C'est-moi, Coppélius...

doucement! prenons garde!

[apercevant Hoffmann] Quelqu'un...

Nicklausse [se retournant]

Hein!

Coppélius

qu'est-ce donc? que ce monsieur regarde?

[il regarde pardessus l'épaule d'Hoffmann]

Notre Olympia! fort bien!

Nicklausse [à part]

Leur Olympia?

Coppélius [élevant la voix, à Hoffmann]

Jeune homme! eh! Monsieur!

Nicklausse [à Coppélius]

Il n'entend rien!

Coppélius [se retournant]

Encor quelqu'un...

Nicklausse

Voilà le seul moyen d'être entendu!

[il frappe doucement, puis plus fort sur l'épaule d'Hoffmann]

Hoffmann [se retournant]

Plaît-il?

Nicklausse [à Coppélius]

Vous voyez!

[Coppélius vide à terre son sac]

Coppélius [à Hoffmann]

Je me nomme Coppélius,

Un ami de Monsieur Spalanzani.

Hoffmann [salue]

Monsieur!

Coppélius

J'ai des baromètres,
hygromètres, thermomètres,
au rabais, mais au comptant:
voyez, vous en serez content!

Hoffmann

Monsieur, je n'en ai que faire.

Nicklausse [*riant à Hoffmann*]

C'est une excellente affaire!

Coppélius

Rien qu'un seul objet,
rien qu'un...

Nicklausse [*l'imitant*]

Rien qu'un...

Coppélius

rien...

Nicklausse

rien qu'un...

Coppélius

qu'un baromètre...

Nicklausse

baromètre...

Coppélius

hygromètre...

Nicklausse

hygromètre...

Coppélius

chronomètre...

Nicklausse

chronomètre...

Coppélius

thermomètre!

Nicklausse

thermomètre...

Hoffmann

Peste soit de l'importun!

Nicklausse

Un baromètre, rien qu'un!

Hoffmann

Ce vieillard est fantastique!

Coppélius [à Hoffmann]

Préférez-vous l'optique?

Nicklausse

Ce vieillard est fantastique!

Coppélius

Préférez-vous l'optique?

Hoffmann

Au diable l'optique!

Coppélius

Aimez-vous l'optique?

Nicklausse

Passons à l'optique!

Hoffmann

Au diable l'optique!

Coppélius

Aimez-vous l'optique?

J'ai des yeux, de beaux yeux,
des yeux noirs, des yeux bleus!
je les vends deux par deux,
achetez-moi mes yeux!

Nicklausse

De vrais yeux, de beaux yeux,
des yeux noirs, des yeux bleus!

Hoffmann

Quoi m'offrir de beaux yeux!
Il me rend furieux!

Coppélius

Ah! monsieur, de beaux yeux,
de vrais yeux, de vrais yeux...

Hoffmann

Fou maudit, trève aux sonnettes!

Nicklausse

Il veut dire: des lunettes!

Coppélius

Achetez-moi, achetez-moi
mes yeux, monsieur,
monsieur de jolis yeux!

Nicklausse

Quand il aurait ses yeux,
il n'y verrait pas mieux,
quand il aurait ses yeux,
il n'y verrait pas mieux!

Hoffmann

De quel air gracieux
il vous offre des yeux,
il me rend furieux,
je n'ai pas besoin d'eux

Hoffmann

mort diable avec ses yeux, ses yeux!

Nicklausse

Des yeux, des yeux,
de vrais yeux, de beaux yeux,
de quel air gracieux!
Il vous offre des yeux,
Hoffmann est furieux!
De vrais yeux, de beaux yeux,
il les vend deux par deux...
Hoffmann est furieux!

Hoffmann

Il vous offre des yeux,
oui, des yeux,
Oui de vrais yeux,
je suis furieux!

Coppélius

J'ai des yeux, de beaux yeux,
des yeux bleus.
J'ai des yeux, de vrais yeux,
oui, de beaux yeux!

Nicklausse, Hoffmann, Coppélius

De vrais yeux, de beaux yeux,
de beaux yeux, de vrais yeux!

Hoffmann [*voulant sortir*]

Serviteur

Coppélius

Monsieur, je vous jure qu'ils sont noirs,
bleus, perçants ou clairs,
chargés de langueur et d'éclairs

comme les yeux de la nature!
Chacun de ces lorgnons
rend noir comme le jais...

Nicklausse

...comme le jais...

Coppélius

ou il rend blanc comme l'hermine,
comme l'hermine...

Nicklausse

...comme l'hermine...

Coppélius

assombrit, assombrit, il lumine...

Nicklausse

...il lumine...

Coppélius

éclaire ou flétrit les objets, les objets.

Nicklausse

...les objets.

Hoffmann [*mettant le lorgnon*]

Plaisanterie!

Coppélius

Mais non!

Hoffmann

Quoi?

Coppélius [*soulève brusquement la portière*]

Magie!

Hoffmann

Juste ciel! Dieu puissant!
quelle grâce rayonne sur son front!

Coppélius

Trois ducats!

Hoffmann

Ah! quel charme l'environne!

Nicklausse

Courage, déraisonne!

Hoffmann

Ah! Ange du ciel, est-ce bein toi?

Tes yeux me brûlant de leur flammes,
ton front resplendit, je te vois
telle que te rêvait mon âme, ah!
Ange du ciel, est-ce bein toi,
est-ce bein toi, ange du ciel,
est-ce bein toi?

Coppélius [*faisant retomber la portière*]
Trois ducats!

Hoffmann
Ah! pourquoi me ravir
cette image de bonheur
et d'amour!

Coppélius
Trois ducats!

Nicklausse [*à Hoffmann*]
Il veut ses trois ducats!

Hoffmann
Prends-le donc!

Nicklausse [*jetant une bourse à Coppélius*]
Prends-le donc!

Hoffmann
Et ne me romps pas
la tête davantage, ah!
Ange du ciel, est-ce bein toi?
Tes yeux me brûlant de leur flammes,
ton front resplendit, je te vois
telle que te rêvait mon âme, ah!

Nicklausse
C'est la commune loi:
tous les amoureux ont dans l'âme
ces lunettes-là, sur ma foi,

Coppélius
C'est la commune loi:
des amoureux, oui,
ces lunettes-là, sur ma foi,

Nicklausse, Coppélius
oui, sur ma foi, ce foi émoi
à tous les coeurs dicte sa loi,
dicte sa loi,
à tous les coeurs dicte sa loi!

Hoffmann
Ange du ciel, ange du ciel,

est-ce bien toi? ange du ciel,
est-ce bien toi?
Ange du ciel, oui, c'est bien toi!

Scène VII

Les MÊMES, SPALANZANI, puis COCHENILLE

Dialogue

Spalanzani [*entrant en se frottant les mains*]
Tout est prêt!...
[*il rencontre nez à nez avec Coppélius*]
Hein?

Coppélius
Bonjour!

Spalanzani
Comment? vous voilà revenu!...

Coppélius
Est-ce que cela vous fâche?

Spalanzani
Il était convenu...

Coppélius
Rien d'écrit!

Spalanzani
Et votre parole?

Coppélius
Je la reprends!

Spalanzani
Diable!
[*se tournant vers Hoffmann*]
Pardon, mon cher Hoffmann, une petite affaire à terminer...

Hoffmann
Comment donc, cher maître!...
[*il se retire avec Nicklausse dans le fond du théâtre*]

Spalanzani [*à Coppélius*]
Alors?

Coppélius
Cinq cents ducats et je vous tiens quitte.

Spalanzani
Encore?...

Coppélius

Aimez-vous mieux tout partager?

Spalanzani

Mais Olympia est ma fille, que diable!

Coppélius

Pardon!... elle a mes yeux!

Spalanzani

Je vous les ai payés.

Coppélius

Misérablement.

Spalanzani *[à part]*

Bien te prend, vieux coquin, que je ne sache pas ton secret. -- Mais j'y pense... eh! eh!
c'est une idée cela!...

Coppélius

Eh bien?...

Spalanzani

Eh bien!... puisqu'il le faut, signez-moi la cession pleine et entière d'Olympia, y compris ses yeux, et je vous donne vos cinq cents ducats.

Coppélius

Espèces?

Spalanzani *[tirant un papier de sa poche]*

C'est tout comme... Une traite à vue sur le juif Élias.

Coppélius

Oui, maison solide.

Spalanzani

Est-ce dit?

Coppélius

C'est dit.

[il tire ses tablettes de sa poche et écrit]

Pauvre chère enfant!... C'est pour rien!... Enfin!

[déchirant une feuille de ses tablettes et la présentant à Spalanzani]

Tenez!

Spalanzani

Donnant, donnant!

[ils échangent les papiers]

Coppélius

Savez-vous un idée qui me vient?

Spalanzani

Laquelle?

Coppélius

Vous devriez marier Olympia.

Spalanzani

Ah! ah!... bonne idée, bonne idée!

Coppélius

Vous croyez que je plaisante?...

[montrant Hoffmann]

Demandez à cet imbécile!...

Spalanzani

Qui?... Hoffmann?...

Coppélius

Il en est amoureux fou!

Spalanzani *[riant]*

Oui, je sais.

Coppélius

Quel nigaud!...

Spalanzani

C'est jeune! c'est jeune!

Coppélius *[ramassant tout son bagage de lunettes et de baromètres]*

Allons! je vous laisse à votre petite fête... Adieu!

Spalanzani

Bonsoir!

Coppélius *[en passant devant Hoffmann]*

Eh! eh!

Cochenille *[paraissant]*

Hi! hi!...

Nicklausse

Ah! ah!

[Coppélius sort. -- Des rires étranges se font entendre dans la coulisse, comme des échos]

Spalanzani *[riant le dernier]*

Oh! oh!

Hoffmann *[à part]*

Qu'ont-ils à rire?...

Spalanzani [à part]

Va, mon bon ami, va te faire payer chez le juif Élias!...

Cochenille

Mon...onsieur, voi...oilà vos invités.

Spalanzani

Enfin!...

[à Hoffmann]

La physique, mon cher!... La physique!

Hoffmann [bas, à Nicklausse]

C'est une manie!

N° 8. Chœurs, Scène et Couplets

[Les laquais ouvrent les tapisseries. Les invités qui remplissent la galerie du fonds entrent en scène]

Chœur [SATTB]

Non aucun hôte vraiment, non, mais vraiment
ne reçoit plus richement,

Chœur [B]

plus richement!

Chœur [SATTB]

Par le goût sa maison brille, sa maison brille;

Chœur [SATT]

tout s'y trouve, tout s'y trouve réuni.

Chœur [B]

tout s'y trouve réuni.

Ça, monsieur Spalanzani,

ah! ça, monsieur,

Chœur [T]

Ça, monsieur Spalanzani,

ça, monsieur,

Chœur [SA]

Ça, monsieur Spalanzani,

Chœur [SATTB]

présentez-nous votre fille.

Chœur [B]

On la dit faite à ravir,

faite à ravir,

on la dit faite à ravir,

exempte de vices;

nous comptons nous rafraichir

après quelques exercices, exercices.

Chœur [T]

On la dit faite à ravir,
on la dit exempte de vices,
nous comptons nous rafraichir
après quelques exercices.

Chœur [SA]

...on la dit faite à ravir,
aimable, exempte de vices.

Chœur [SATTB]

Non aucun hôte vraiment, non, mais vraiment
ne reçoit plus richement,

Chœur [B]

plus richement!

Chœur [SATTB]

Par le goût sa maison brille, sa maison brille;

Chœur [SATT]

tout s'y trouve, tout s'y trouve réuni.

Chœur [B]

tout s'y trouve réuni.

Chœur [SATTB]

tout s'y trouve réuni,
tout s'y trouve réuni.

Spalanzani

Vous serez satisfaits,
messieurs, dans un moment.

[Il fait signe à Cochenille de le suivre et sort avec lui par la droite. Les invités se promènent par groupes en admirant la demeure de Spalanzani.]

Nicklausse [s'approchant d'Hoffmann]

Enfin nous allons voir
de près cette merveille,
cett merveille sans pareille!

Hoffmann

Silence! la voici!

[Entrée de Spalanzani conduisant OLYMPIA. Cochenille les suit. Curiosité générale]

Spalanzani

Mesdames et messieurs,
je vous présente ma fille Olympia

Chœur [B]

Charmante, charmante, charmante, charmante!

Chœur [T]

Charmante, charmante, charmante!

Chœur [SA]

Charmante, charmante!

Chœur [SATTB] [*très détaché, avec affectation*]

Elle a de très beaux yeux,
sa taille est fort bien prise,
voyez comme elle est mise,
il ne lui manque rien.
elle a de très beaux yeux;
sa taille est fort bien prise;
voyez comme elle est mise,
vraiment, elle est très bien!

Hoffmann [*à Nicklausse*]

Ah! qu'elle est adorable!

Nicklausse [*en la lorgnant*]

Charmant! incomparable!

Spalanzani [*à Olympia*]

Quel succès est le tien!

Nicklausse

Vraiment elle est très bien!

Chœur [SATTB]

Elle a de très beaux yeux,
sa taille est fort bien prise,
voyez comme elle est mise,
il ne lui manque rien.
Vraiment, vraiment,

Chœur [SA]

elle est très bien,

Chœur [SATTB]

elle est très bien!
vraiment, vraiment,

Chœur [SA]

elle est très bien,

Chœur [SATTB]

elle est très bien!

Chœur [B]

elle est très bien,

Chœur [SATTB]

elle est très bien,

Chœur [B]
elle est très bien,

Chœur [SATTB]
elle est très bien,
elle est très bien,
très bien!

Spalanzani
Mesdames et messieurs,
fière de vos bravos,
Et surtout impatiente
D'enconquérir de nouveaux.
Ma fille, obéissant à vos moindres caprices,
Va s'il vous plaît...

Nicklausse
Passe à d'autres exercices!

Spalanzani
Vous chanter un grand air
En suivant de la voix,
Talent rare,
Le clavecin ou la guitare.
Ou la harpe à votre choix!

Cochenille [*au fond du théâtre en voix de fausset*]
La harpe!

Une Voix de Basse [*répond dans la coulisse à la voix de Cochenille*]
La harpe!

Spalanzani
Fort bien! Cochenille,
va vite nous chercher la harpe,
la harpe de ma fille! [*Cochenille va chercher la harpe*]

Hoffmann
Je vais l'entendre, ô joie!

Nicklausse [*à part*]
Ô folle passion!

Spalanzani [*à Olympia*]
Maîtrise ton émotion, mon enfant!
[*il lui touche l'épaule*]

Olympia
Oui, oui.

Cochenille [*apporte la harpe et une flûte*]
Voi - oi - là!

Spalanzani

Messieurs, attention!

Cochénille

A - attention!

Chœur [SAT]

Attention!

Chœur [B]

Attention!

Couplet

[Olympia chante en s'accompagnant de la harpe; Cochenille la seconde à la flute]

Olympia

Les oiseaux dans la charmille, Dans les cieux l'astre du jour Tout parle à la jeune fille, Tout parle à la jeune fille d'amour! Ah! tout parle d'amour, Ah! Voilà la chanson gentille, La chanson d'Olympia, d'Olympia! Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! *[Sa voix faiblit: Cochenille touche l'épaule d'Olympia. Bruit d'un ressort]* / Voilà la chanson gentille, | La chanson d'Olympia, d'Olympia! | Ah! ah! ah! ah! ah!

Chœur [SATTB]

| C'est la chanson d'Olympia, | La chanson d'Olympia, | C'est la chanson d'Olympia! | Bravo!

Chœur [B]

| C'est la chanson d'Olympia, | La chanson d'Olympia, | La chanson, la chanson d'Olympia! \ Bravo!

Olympia

Tout ce qui chante résonne Et soupire tour à tour, Emeut son coeur qui frissonne, Emeut son coeur qui frissonne d'amour, Ah!! Ah! frissonne d'amour! Voilà la chanson gentille, La chanson d'Olympia, d'Olympia! Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! *[Sa voix faiblit: Cochenille touche l'épaule d'Olympia. Bruit d'un ressort]* / Voilà la chanson gentille, | La chanson d'Olympia, d'Olympia! | Ah! ah! ah! ah! ah!

Chœur [SATTB]

| C'est la chanson d'Olympia, | La chanson d'Olympia, | C'est la chanson d'Olympia! | Bravo!

Chœur [B]

| C'est la chanson d'Olympia, | La chanson d'Olympia, | La chanson, la chanson d'Olympia! \ Bravo!

Hoffmann *[à Nicklausse]*

Ah! mon ami! quel accent!

Nicklausse

Quelles gammes, quelle gammes!

[Cochénille a enlevé la harpe et tout le monde s'est empressé autour d'Olympia qui remercie tour à tour de la main droite et de la main gauche. Hoffmann la contemple avec ravissement, un laquais vient dire quelques mots à Spalanzani]

Spalanzani

Allons, messieurs, La main aux dames! Le souper nous attend!

Chœur [B]

Le souper!

Chœur [TB]

Le souper!

Chœur [SATTB]

Le souper! bon cela!

Spalanzani

A moins qu'on ne préfère danser d'abord?

Chœur [TTB] *[avec énergie]*

Non! non! le souper bonne affaire!

Chœur [SATTB]

En suite on dansera, on dansera!

Spalanzani

Comme il vous plaira!

Hoffmann *[s'approchant d'Olympia]*

Oserai-je?

Spalanzani *[intervenant]*

Elle est un peu lasse; attendez le bal. *[il touche l'épaule d'Olympia]*

Olympia

Oui! Oui!

Spalanzani

Vous voyez! jusque là Voulez-vous me faire la grâce De tenir compagnie à mon Olympia?

Hoffmann

Ô bonheur!

Spalanzani *[à part, en riant]*

Nous verrons ce qu'il lui chantera!

Nicklausse *[à Spalanzani]*

Elle ne soupe pas?

Spalanzani *[parlé]*

Non!

Nicklausse

Âme poétique! *[Spalanzani passe un moment derrière Olympia. On entend de nouveau le bruit d'un ressort qu'on remonte. Nicklausse se retourne]* Plaît-il?

Spalanzani

Rien! la physique! ah monsieur! la physique!

Cochenille

Le-e souper vou-ous attend! [*Spalanzani conduit Olympia à un fauteuil et l'y fait asseoir, puis il sort avec ses invités*]

Chœur [SATTB]

Le souper nous attend, nous attend! Non aucun hôte vraiment, non, mais vraiment
Ne reçoit plus richement,

Chœur [B]

plus richement!

Chœur [SATTB]

Non aucun hôte vraiment, non, mais vraiment
Ne reçoit plus richement!

[*ils sortent*]

N° 9. Récit et Romance**Hoffmann**

Ils se sont éloignés enfin! ah! je respire!
Seuls! seuls tous deux!
[*s'approchant d'Olympia*] que j'ai de choses à te dire!
O mon Olympia, laisse-moi t'admirer!
De ton regard charmant laisse-moi m'enivrer!
[*il lui touche l'épaule*]

Olympia

Oui, oui!

Hoffmann

N'est-ce pas un rêve enfanté par la fièvre?
J'ai cru voir un soupir s'échapper de ta lèvre!
[*même jeu*]

Olympia

Oui, oui!

Hoffmann

Doux aveu, gage de nos amours!
Tu m'appartiens!
Nos coeurs sont unis pour toujours!

Ah vivre deux, n'avoir qu'une même espérance,
un même souvenir!
Partager le bonheur, partager la souffrance,
partager la souffrance, oui, la souffrance,
partager l'avenir.
Laisse, laisse ma flamme verser en toi le jour!
Ah! Laisse éclore ton âme aux rayons de l'amour!

Laisse éclore ton âme aux rayons de l'amour!

Ah! comprends-tu, dis-moi, cette joie éternelle
des coeurs silencieux?
Vivants n'être qu'une âme et du même coup d'aile,
n'être qu'une âme et du même coup d'aile
nous élancer aux cieux!
Laisse, laisse ma flamme verser en toi le jour!
Ah! Laisse éclore ton âme aux rayons de l'amour!
Laisse éclore ton âme aux rayons de l'amour!
[Il presse la main d'Olympia avec passion]

N° 10. Final

Olympia, si elle était mue par un ressort, se lève aussitôt, parcourt la scène en différents sens et sort enfin par une porte du fond, sans se servir de ses mains pour écarter la tapisserie; Hoffmann se lève et suit Olympia dans ses évolutions.

Hoffmann

Tu me fuis? Q'ai-je fait?
Tu ne me réponds pas?
Parle! T'ai-je irritée?
Ah! Je suivrai tes pas!

[Au moment où Hoffmann va s'éloigner à la suite d'Olympia, Nicklausse paraît]

Nicklausse

Eh morbleu! modère ton zèle!
Veux-tu qu'on se grise sans toi?

Hoffmann *[avec ivresse]*

Nicklausse, je suis aimé d'elle!
Aimé! Dieu puissant!

Nicklausse

Par ma foi! si tu savais ce qu'on dit de ta belle!

Hoffmann

Que peut-on dire? Quoi?

Nicklausse

Qu'elle est morte...

Hoffmann

Dieu juste!

Nicklausse

... ou ne fut pas en vie!
[Du dehors, on entend une musique de flûte et de la harpe]
Écoute ce joyeux signal!
[Hoffmann ne bouge pas]
Viens avec Olympia ouvrir le bal,
ainsi tu verras si elle est vit!

Hoffmann *[à part]*

Oui, pauvres fous qui riez d'elle!
L'amour m'appelle à ses genoux.
Fermez vos yeux à la lumière,
vaine poussière, voilà les cieux!
Au feu vainquer qui me pénètre
un coeur va naître près de mon coeur,
on sent frémir en lui la flamme,
bientôt une âme en va jaillir!

Nicklausse

Allons! Viens! allons! viens!

Hoffmann

Je vous brave tous, oui tous!
ah! ah! pauvre fous, qui riez d'elle,
l'amour m'appelle à ses genoux,
fermez vos yeux à la lumière,
vaine poussière, voilà le cieux!
Au feu vainqueur qui me pénètre
un coeur a naître près de mon coeur,
on sent frémir en lui la flamme,
bientôt une âme en va jaillir!

Nicklausse

Ah! Malheureux fous, suivez la belle
qui vous appelle à ses genoux,
fermez vos yeux à la lumière,
dans la poussière voyez les cieux!
L'amour vainqueur qui vous pénètre
ne fait pas naître un autre coeur,
il peut dormir, foyer sans flamme
dont aucune âme ne doit jaillir!

[ils sortent]

[Coppélius entre furieux par la petite porte de gauche]

Coppélius

Voleur! brigand! quelle déroute!
Élias a fait banqueroute!
Va! je saurait trouver le moment opportun
Pour me venger!
Volé! volé! moi!! je tuerai quelqu'un!

[Les tapisseries du fond s'écartent. Coppélius se glisse dans la chambre d'Olympia. Spalanzani, Cochenille, Olympia, Hoffmann, Nicklausse, invités et laquais rentrent en scène]

Spalanzani *[à Cochenille]*

Voici les valseurs!

Cochenille

Voici la...a ritournelle!

Hoffmann [à Olympia]
C'est la valse qui nous appelle!

Spalanzani [à Olympia]
Prend la main de monsieur, mon enfant!
[il la touche à l'épaule]
Allons!

Olympia
Oui! oui!
[Hoffmann enlace la taille d'Olympia, ils commencent à valser. On leur fait place et ils disparaissent par la gauche. Le chœur les suit des yeux. Spalanzani cause sur le devant de la scène avec Nicklausse]

Chœur [SATTBB]
Elle danse en cadences,
c'est merveilleux, prodigieux!
Place, place, elle passe,
elle fend l'air comme un éclair!
Elle danse en cadences,
c'est merveilleux, prodigieux!
Place, place, elle passe,
elle fend l'air comme l'éclair!
[Hoffmann et Olympia ont repassé en valsant dans le fond de la galerie et ont disparu, par la droite. Le mouvement de la valse s'anime de plus en plus.]

La Voix d'Hoffmann [dans la coulisse]
Olympia!

Spalanzani
Qu'on les arrête, qu'on les arrête!

Chœur [TB]
Qui de nous lest arrêtera?
[Hoffmann et Olympia reparaisent et redescendent en scène en valsant de plus en plus vite. Nicklausse s'élançe les arrêter, sans succès]

Nicklausse
Elle va lui casser la tête!
Eh! mille diables!

Chœur [SATTB]
Patatra!

Spalanzani [s'élançant à son tour]
Halte là!
[Spalanzani touche Olympia à l'épaule. Elle s'arrête subitement. Hofmann, étourdi, va tomber sur un canapé]
[aux invités] Voilà!
[à Olympia] Assez, assez, ma fille!

Olympia
Oui!

Spalanzani

Il ne faut pas plus valser!

Olympia

Oui.

Spalanzani

Assez, assez, ma fille;
toi, Cochenille, reconduis-là!

Cochenille

Va..a donc! va..a donc! va!
[poussant Olympia qui se tourne vers la droite]

Olympia

Oui. ah!
ah! ah! ah!

Chœur

Que voulez-vous qu'on dise?
C'est une fille ezquise,
il ne lui manque rien;
elle est très bien,
elle est très bien!
[Elle sort par la droite, suivi de Cochenille]

Chœur

Elle est très bien, elle est très bien!

Nicklausse *[d'une voix dolente en regardant Hoffmann]*
Est-il mort?

Spalanzani *[examinant Hoffmann]*

Non, en somme
son lorgnon seul
est en débris,
il reprend ses esprits.

Chœur

Pauvre jeune homme!

Nicklausse

Il reprend ses esprits.

Chœur

Pauvre jeune homme!

Cochenille *[dans la coulisse]*

Ah!

Spalanzani

Quoi?

Cochenille *[il entre en scène, la figure bouleversée]*
l'homme aux lunettes, là!

Spalanzani *[va pur s'élancer]*
Miséricorde! Olympia!

Hoffmann
Olympia!

[On entend dans la coulisse un bruit de ressorts qui se brisent avec fracas]

Spalanzani
Ah! terre et cieux! elle est cassée!

Hoffmann
Cassée?
[Il se lève d'un bond et court à la chambre d'Olympia, passe devant Coppélius qui en sort en riant à gorge déployée]

Coppélius
Ha! ha! ha! oui fracassée!

Spalanzani *[ils se jettent l'un sur l'autre et se prennent au collet]*
Gredin!

Coppélius
Voleur!

Spalanzani
Brigand!

Coppélius
Paièn!

Spalanzani
Bandit!

Coppélius
Pirate!

Hoffmann *[apparaissant pâle et épouvanté. Il se laisse tomber sur un fauteuil. Nicklausse cherche à le calmer. Éclat de rire général]*
Un automate! un automate!

Chœur
Ah! ah! ah! la bombe éclate!
il aimait un automate!
Ah! la bombe éclate!
il aimait un automate!

Nicklausse
Un automate!

Chœur

Ah! la bombe éclate!

Hoffmann

Un automate!

Chœur

Ah! la bombe éclate!

Coppélius

Ah! ah! ah! fracassée!

Spalanzani *[se battant avec Coppélius]*

Gredin!

Coppélius

voleur!

Coppélius, Spalanzani

gredin!

Chœur

Un automate!

Spalanzani

brigand! brigand!

Coppélius

paién! paién!

Chœur

Un automate! un automate!

Ah! ah! ah! la bombe éclate!

il aimait un automate!

Spalanzani

gredin! brigand! bandit! assassin! assassin!

mon automate!

Coppélius

voleur! paièn! pirate! assassin!

Ah! ah! il est fracassé!

Cochenille

Pauvre automate!

la bombe écalte!

Un automate!

Il est fracassé!

Il aimait un automate

il aimait un automate

il aimait un automate, un automate!

Spalanzani

Ah! terre et cieux!
mon pauvre automate est cassé!
Il est cassé! cassé!
gredin! paiën! gredin! paiën!
Pauvre automate,
pauvre automate,
pauvre automate!

Coppélius

Pauvre automate fracassée!
Ah! ah! ah! ah! ah! ah!
Il est fracassé! fracassé! fracassé!
Voleur! brigand! voleur! brigand!
Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!
pauvre automate!

Chœur [SA]

la bombe éclate,
il aimait un automate,
il aimait un automate!
Il aimait un automate!
il aimait un automate,
il aimait un automate, un automate!

Chœur [TT]

la bombe éclate,
il aimait un automate, un automate!
Il aimait un automate!
il aimait un automate,
il aimait un automate, un automate!

Chœur [B]

la bombe éclate,
il aimait, il aimait un automate,
un automate!
Il aimait un automate,
il aimait un automate,
il aimait un automate, un automate!

[RIDEAU]

ACTE III

Chez Crespel

Une chambre bizarrement meublée. A droite un clavecin. Violons suspendus au mur; à gauche une fenêtre en pan coupé. Au fond, deux portes dont l'une donne chez Antonia; devant, à gauche, l'encastrement d'une fenêtre qui mène au balcon et qui est fermée par un rideau. Entre les deux portes au fond un grand portrait de femme accroché au mur. Soleil couchant.

N° 11. Romance

Antonia [*Elle est assise devant le clavecin*]

Elle a fui, la tourterelle!

Ah! souvenir trop doux!

Image trop cruelle!

Hélas! à mes genoux

Je l'entends, je le vois!

Hélas! à mes genoux

je l'entends, je le vois!

[*elle descend sur le devant de la scène*]

Elle a fui, la tourterelle,

Elle a fui loin de toi;

Mais elle est toujours fidèle

Et te garde sa foi!

Mon bien aimé, ma voix t'appelle,

Oui, tout mon coeur est à toi!

Tout mon coeur est à toi!

Tout mon coeur est à toi!

Elle a fui, la tourterelle,

Elle a fui, elle a fui loin de toi!

[*Elle se rapproche du clavecin et continue, debout, en feuilletant la musique*]

Chère fleur qui vient d'éclorre,

Par pitié réponds-moi!

Toi qui sais s'il m'aime encore

S'il me garde sa foi!

Mon bien aimé, ma voix t'implore,

Ah! que ton coeur vienne à moi!

Que ton coeur vienne à moi!

Que ton coeur vienne à moi...

Elle a fui, la tourterelle,

Elle a fui, elle a fui loin de toi!

[*Elle se laisse tomber sur la chaise qui est devant le clavecin. Crespel entre brusquement*]

Dialogue

Scène II

CRESPEL, ANTONIA

Crespel [*entrant brusquement et courant à Antonia*]

Malheureuse enfant!... Tu m'avais promis de ne pas plus chanter!... Je crois toujours entendre la voix de ta mère et cela me brise le coeur. Si tu m'aimes, ne chante plus jamais, jamais!...

Antonia

Qu'exigez-vous de moi?... -- Ma mère!... la plus grande cantatrice de toute l'Allemagne!... Ne m'aviez-vous pas accoutumée vous-même à cette pensée, présomptueuse peut-être, que j'étais digne de la remplacer?... Ah! ce sont tous mes rêves que vous brisez!... N'importe!... Vous le voulez... je ne chanterai plus!

Crespel

Tu pleures?...

Antonia

Non, non; ce n'est rien. Tenez! il n'y paraît plus.

Crespel

Merci chère enfant, merci. -- Je suis un égoïste, c'est vrai; mais... c'est plus fort que moi; depuis que j'ai perdu ta mère. Je ne peux plus entendre chanter une note. -- Voyons! il faut te distraire: veux-tu démonter un violon?...

Antonia

Comme vous voudrez, mon père.

Crespel [*décrochant un violon du mur*]

Tiens, regarde!... Le beau violon à démonter!... Vois-tu, là?... 1647, -- Comme il est fin d'encolure et bien près de la taille. C'est l'oeuvre d'un maître, Antonia!... Je veux étudier cette boîte-là.

Antonia

Bien! donnez, mon père.

[*elle prend le violon*]

Crespel

Vois-tu, Antonia, quand je les aurai tous étudiés, je veux faire un violon à mon tour, mais le roi des violons!... Je lui donnerai ta voix, Antonia. -- Là, dans l'intérieur, j'écrirai ton nom; et dans quelque cent ans d'ici tu auras encore des amoureux!

[*Antonia hoche la tête sans répondre*]

Ah!... tu penses toujours à cet Hoffmann!...

Antonia

Pourquoi n'y penserais-je pas?...

Crespel

Les jeunes gens aiment vite et ils oublient de même!..

Antonia

Non!... il était absent lorsque vous avez quitté brusquement Munich pour me conduire à Venise où vous appelaient, m'avez-vous dit, de sérieux intérêts. Qui sait s'il a reçu nos lettres et s'il ne court pas partout sur nos traces? Je ne puis comprendre son silence; mais je suis sûre qu'il ne m'a pas oubliée!...

Crespel

Pardonne-moi, chère enfant!... C'est ma tendresse jalouse qui me fait parler ainsi!...

Antonia

Oh! je le sais, mon père!... et je ne vous en veux pas!...

[elle fait quelques pas pour sortir]

Crespel

Tu me quittes?

Antonia

Je vais démonter ce violon.

Crespel

Embrasse-moi d'abord!

[il la baise au front]

Va, ma chérie, va!

[Antonia sort]

Scène III

CRESPEL *(seul)*

Crespel *[il regarde de portrait]*

Cette ressemblance est effrayante!... Il me semble toujours voir monter à sa joue cette coloration fiévreuse qui annonçait la mort de sa mère en la rendant plus belle! Ah! c'est ce maudit Hoffmann qui lui a tourné la tête!... Pauvre Antonia!... avec six mois de la vie d'artiste, c'en était fait de toi!... Qu'Hoffmann reste à Munich; il ne saura jamais où j'ai caché mon trésor.

Scène IV

CRESPEL, FRANTZ

Frantz *[entrant par le fond. Il tient à la main une lampe qu'il pose sur la table]*

Monsieur, on vous attend à la Société philharmonique.

Crespel

Mon chapeau!

Frantz *[regardant par la croisée]*

Très beau, Monsieur.

Crespel

Comment, très beau?

Frantz

A moins qu'il ne pleuve.

Crespel

Je te demande mon chapeau, animal!

Frantz

Ah! très bien!... Vous ne prononcez pas!

[il présente une canne à Crespel]

Crespel *[prenant la canne]*

Bélitre!...

[il fait mine de frapper Frantz]

Frantz [sautant en arrière]
Holà!

Crespel

Ah! ah! tu n'es pas sourd aux coups de bâton, à ce qu'il paraît. Écoute ici!... Tu ne recevras personne.

Frantz

Vous croyez?...
[il fait un pas pour sortir]

Crespel

Où vas-tu?...

Frantz

Je vais voir si l'on sonne, comme vous me l'avez commandé.

Crespel

Peste soit du butor!...
[élevant la voix]
J'ai dit: Tu ne recevras personne!...

Frantz

Ah! très bien!... Il faut prononcer.

Crespel

Personne, tu m'entends!...
[Frantz ne répond pas; Crespel reprend d'une voix de stentor]
Tu m'entends?...

Frantz [de même]

Eh! oui! Monsieur!... je ne suis pas sourd!

Crespel

Je m'en aperçois. -- Ainsi c'est convenu, n'est-ce pas?...

Frantz

Je l'ignore, Monsieur; j'étais sorti.

Crespel [furieux]

Que le diable t'emporte!...

Frantz

Oui, Monsieur; à double tour!
[Crespel hausse les épaules et sort]

Scène V

FRANTZ (seul)

Eh bien! Qu'est-ce qu'il a?... Qu'est-ce qu'il a?... -- Mon Dieu! que les maîtres sont

exigeants!... Il n'y a jamais moyen de les contenter!

N° 12. Couplets

Frantz

Jour et nuit, je me mets en quatre,
Au moindre signe je me tais,
C'est tout comme si je chantais!
Encore non, si je chantais
De ses mépris il lui faudrait rabattre,
Je chante seul quelquefois:
Mais chanter n'est pas commode.
Tra la la la la la la la la la la,
Ce n'est pourtant par la voix,
la la,
Qui me fait défaut, je crois.
La la.
[il fait un couac]
Non, c'est la méthode, c'est la méthode,
c'est la méthode, la méthode!
Tra la la la la la la la la la
la la la la la la la la la
la la la la la la la la la!

Dame! on n'a pas tout en partage,
Je chante pitoyablement!
Mais je danse agréablement,
je me le dis sans compliment.
Corbleu! la danse est à mon avantage.
C'est là, c'est là mon grand attrait,
Et danser n'est pas commode!
Tra la la,
près des femmes le jarret,
la la,
N'est pas ce qui me nuirait.
La la.
[Il fait un faux pas et tombe]
Non, c'est la méthode, c'est la méthode,
c'est la méthode, la méthode!
Tra la la la la la la la la la
la la la la la la la la la
la la la la la la la la la!
[il tombe dans le fauteuil.]

Dialogue

Scène VI

FRANTZ, HOFFMANN, NICKLAUSSE

Hoffmann

Voilà ce brave Frantz; c'est bien ici.

Nicklausse

Qu'a-t-il à se promener par terre?

Hoffmann [*frappant sur l'épaule de Frantz, qui est resté à genoux*]

Hé! Frantz!

Frantz [*se relevant*]

Hein! Monsieur Hoffmann!... Monsieur Nicklausse!

Nicklausse

Oui, nous n'avons pas le temps de nous étonner. Voilà six mois qu'Hoffmann me fait courir bon gré, mal gré, après la fille de M. Crespel; tu comprends que je suis pressé d'en finir.

Hoffmann

Comment se porte Antonia?

Frantz

Il vient de sortir, Monsieur.

Nicklausse

Ah! ah! il paraît que tu joues toujours aux propos interrompus?

Frantz

Oui, Monsieur, à la Société philharmonique.

Nicklausse

Imbécile!

Frantz

Comme à l'ordinaire.

Hoffmann [*élevant la voix*]

Je te parle d'Antonia.

Frantz

Mademoiselle Antonia?... Vous ne prononcez pas!... Il ne prononce pas!... Ah! Monsieur!... Toujours fraîche et jolie comme une... comme un... comme qui dirait...

Nicklausse

C'est bon; On te dispense de la comparaison. -- Va-t'en!

Frantz

A peu près.

Hoffmann [*criant*]

Va-t'en!

Frantz

Ah! fort bien!

[*fausse sortie*]

Mais non, diable!... Monsieur m'a défendu de recevoir qui que ce soit.

Nicklausse [*lui parlant dans le tuyau de l'oreille*]
Eh bien! est-ce que nous sommes qui que ce soit?...

Frantz
C'est juste!...

Nicklausse [*tranquillement*]
Idiot! animal! crétin! bête brute!...

Frantz
Oh! non, Monsieur; pas avant une heure.
[*en s'en allant*]
C'est qu'il m'avait dit: Mon bon Frantz, tu ne recevras qui que ce soit!... tu entends!...
qui que ce soit!...
[*il sort*]

N° 13. Récit et Romance

Hoffmann
Enfin je vais avoir pourquoi
sans me rien dire,
on s'éloigne, on me fuit.

Nicklausse
Bon, c'est qu'apparemment tu ne plais plus au père!
Es-tu sûr seulement que le céleste object
de ce nouveau délire vaille mieux que l'autre?

Hoffmann
Comment? quel autre?

Nicklausse [*sarcastiquement*]
Ah! l'âme ingrate
qui ne se souvient plus déjà
du très bel automate, ah! de l'automate!

Hoffmann
Ne me rappelle donc pas cette histoire!
Antonia n'a rien en commun avec cette poupée!

Nicklausse
Rien?

Hoffmann
Rien!

Nicklausse
Bien, bien!
Elle vit -- elle a une âme...

Hoffmann
C'est un ange!

Nicklausse

Non! Elle est une artiste, --
c'est pourquoi son âme est aussi étrange
que celle de ces instruments là-haut.
[il pince une corde de violon et la touche avec l'archet]

Romance

Vois sous l'archet frémissant
vibrer la boîte sonore,
Entends le céleste accent
de cette âme qui s'ignore,
Écoute passer dans l'air
Le son pénétrant et clair
de cette corde éplorée,
de cette corde éplorée:
Elle console tes pleurs,
Elle mêle ses douleurs
à ta douleur enivrée!
C'est l'amour, c'est l'amour vainqueur,
Poète, donne ton coeur!
C'est l'amour, l'amour vainqueur,
donne, Poète, donne ton coeur!
Elle console tes pleurs,
Elle mêle ses douleurs à ta douleur,
à ta douleur enivrée, enivrée,
à ta douleur enivrée:
c'est l'amour, oui, c'est l'amour,
c'est l'amour vainqueur,
Poète, donne ton coeur!
C'est l'amour, l'amour vainqueur,
donne, Poète, donne ton coeur!

Dialogue

Scène VII

HOFFMANN, NICKLAUSSE, puis ANTONIA

Hoffmann *[s'éloignant de Nicklausse]*
Ah! tu doutes de tout!...

Nicklausse

Oui, je te vois venir! prends à témoin ce chant délicieux où se mêlaient vos voix et vos coeurs!...

Hoffmann *[s'asseyant devant le clavecin et s'accompagnant]*
C'est une chanson d'amour
Qui s'envole
Triste ou folle,
Qui s'envole
Triste ou folle...

Antonia *[entrant précipitamment en scène]*

Hoffmann!...

Hoffmann *[se relevant et recevant Antonia dans ses bras]*
Antonia!...

Nicklausse *[à part]*
Je suis de trop!... Bonsoir!...
[il s'esquive]

N° 14. Duo

Antonia

Ah! je le savais bien que tu m'aimais, que tu m'aimais encore!

Hoffmann

Mon coeur m'avait bien dit que j'étais regretté!
Mon coeur m'avait bien dit que j'étais regretté.
Mais pourquoi nous a-t-on séparés?

Antonia

Je l'ignore!

Hoffmann

Antonia, dis-moi la vérité!
Pourquoi ce long silence,
cette cruelle absence
Et ce départ précipité?

Antonia

J'ai vainement interrogé mon père!

Hoffmann

C'est lui, c'est lui qui t'éloigne de moi!
D'où viennent ses craintes? Pourquoi? Pourquoi?
Il est temps d'éclaircir cet étrange mystère.

Antonia

Que dis-tu là, cher bien-aimé?
N'est-ce pas lui
qui mit cette main dans la tienne?
N'est-ce pas lui?
Qu'il t'en souviene...

Hoffmann

Je veux te croire!
En vain mon coeur s'est alarmé!
Loin de moi cette crainte folle!
Un seul de tes regards
M'enivre et me console!
Antonia!

Antonia

Cher bien-aimé!

Hoffmann

Ah! J'ai le bonheur dans l'âme!
Demain tu seras ma femme!
Heureux époux, heureux époux,
L'avenir est à nous! est à nous!
L'avenir est à nous.
L'avenir, l'avenir est à nous, à nous.

Antonia

Ah! J'ai le bonheur dans l'âme!
Demain je serai ta femme!
Heureux époux, heureux époux,
L'avenir est à nous! est à nous!
L'avenir est à nous.
L'avenir, l'avenir est à nous, à nous.

Hoffmann, Antonia

A l'amour soyons fidèles!
Que ses chaînes éternelles,

Hoffmann

Ah! gardent nos coeurs, nos coeurs
Du temps même vainqueurs, du temps vainqueurs!
A l'amour soyons fidèles!

Antonia

oui, gardent nos coeurs
Du temps même vainqueurs!
A l'amour soyons fidèles!

Hoffmann

J'ai le bonheur dans l'âme!
J'ai le bonheur dans l'âme!
Demain tu seras ma femme!
Heureux époux,,
L'avenir, l'avenir est à nous, est à nous!

Antonia

J'ai le bonheur dans l'âme!
Demain je serais ta femme!
Heureux époux,,
L'avenir est à nous, est à nous!

Hoffmann, Antonia

L'avenir est à nous,
L'avenir, l'avenir est à nous, à nous,
L'avenir est à nous! à nous!

Hoffmann

Pourtant, ô ma fiancée,
Te dirai-je une pensée
Qui me trouble malgré moi?
La musique m'inspire un peu de jalousie;

Tu l'aimes trop!

Antonia *[souriant]*

Voyez l'étrange fantaisie!
T'aimè-je donc pour elle
Ou l'aimè-je pour toi?
Car toi tu ne vas pas me défendre de chanter
Comme a fait mon père?

Hoffmann *[très vite]*

Que dis-tu!

Antonia *[mystérieusement]*

Oui, mon père à présent
m'impose la vertu du silence...
[très vite] Veux-tu m'entendre?

Hoffmann *[à part]*

C'est étrange! est-ce donc?

Antonia *[l'entraînant vers le clavecin] [avec force]*

Viens là comme autrefois!
viens là écoute et tu verras
si j'ai perdu ma voix,
si j'ai perdu ma voix!

Hoffmann

Comme ton oeil s'anime
Et comme ta main tremble!

Antonia *[le faisant asseoir devant le clavecin et se penchant sur son épaule]*

Tiens ce doux chant d'amour
Que nous chantions ensemble

Hoffmann

Ce doux chant d'amour

Antonia

Que nous chantions ensemble!

Hoffmann

Ensemble!

Antonia *[elle chante accompagnée par Hoffmann]*

C'est une chanson d'amour qui s'envole triste ou folle
Qui s'envole triste ou folle tour à tour!
C'est une chanson d'amour qui s'envole triste ou folle
C'est une chanson d'amour,
C'est une chanson d'amour.
La rose nouvelle sourit au printemps,
Las! combien de temps vivra-t-elle?
Combien de temps vivra-t-elle? vivra-t-elle? Ah!

Hoffmann

C'est une chanson d'amour qui s'envole triste!

Antonia

triste ou folle

Qui s'envole triste ou folle tour à tour!

Antonia, Hoffmann

C'est une chanson d'amour qui s'envole triste ou folle,

C'est une chanson d'amour,

c'est une chanson d'amour.

Hoffmann

Un rayon de flamme pare ta beauté.

Verras-tu l'été, fleur de l'âme?

Verras-tu l'été, fleur de l'âme? fleur de l'âme?

Antonia

C'est une chanson d'amour qui s'envole

Triste ou folle,

Qui s'envole Triste ou folle Tour à Tour!

Hoffmann

Triste ou folle,

C'est une chanson d'amour!

Antonia, Hoffmann

C'est une chanson d'amour

Qui s'envole Triste ou folle,

C'est une chanson d'amour,

C'est une chanson d'amour!

[Antonia porte la main à son coeur et semble prête à défaillir]

Dialogue**Hoffmann**

Qu'as tu donc?... tu souffres?

Antonia

Non! ce n'est rien! encore!

Hoffmann *[écoutant]*

Chut!

Antonia

On monte l'escalier!... C'est mon père!... viens!

[elle s'élançe vers sa chambre et disparaît; Hoffmann se dispose à la suivre, puis il s'arrête]

Hoffmann

Comment savoir?...

[avisant la fenêtre]

Ah! là!

[il se cache dans l'enfoncement de la fenêtre. Crespel paraît]

Scène IX

CRESPEL, HOFFMANN, caché, puis FRANTZ

Crespel [*regardant autour de lui*]

Personne!... C'est étrange!... Il m'avait semblé entendre un bruit de voix et de clavecin, et j'ai cru un moment, Dieu me pardonne!... que ce maudit Hoffmann était ici!... J'ai toujours peur qu'il ne vienne à retrouver Antonia!

Hoffmann [*à part*]

Que dit-il?...

Crespel

Si encore il n'était pas musicien! S'il était seulement avocat ou médecin!... C'est cette damnée musique dont je ne veux plus entendre parler!

Hoffmann [*à part*]

Est-il fou?

Crespel

Allons! allons! il faudra me réfugier dans quelque coin si caché qu'il ne puisse jamais nous y découvrir.

[*il s'assied près de la table; Frantz entre en scène*]

Frantz

Monsieur!...

[*Crespel, absorbé dans ses réflexions, ne répond pas*]

Il est sourd!... Monsieur!

Crespel

Qu'y a-t-il?...

Frantz

C'est un homme tout noir qui demande à vous parler.

Crespel

Son nom?...

Frantz

Cela suffit, Monsieur.

[*fausse sortie*]

Crespel [*le retenant et haussant la voix*]

Son nom, te dis-je?...

Frantz

Ah! très bien!... Le docteur Miracle!...

Crespel

Le docteur Miracle!... Morbleu!... Es-tu de ses amis, coquin?

Frantz

Oui, Monsieur, médecin.

Crespel

Médecin?... Non... Ton docteur Miracle n'est qu'un assassin, un fossoyeur, un vieux croquemort! Il était venu chez ma femme le jour même qu'elle mourut, et il m'offrit en ricanant d'affreux flacons dont il remplit ses poches!... Je sentis sur mes mains le toucher glacial de ses mains osseuses qui craquaient comme celles d'un squelette, et une sueur froide m'envahit tout le corps, tandis qu'il ricanait toujours en jouant avec ses flacons comme avec des castagnettes!... A la porte! à la porte, le docteur Miracle!...

Frantz *[ouvrant la porte du fond]*
Entrez, Monsieur!...

Crespel *[s'élançant sur Frantz]*
Ah! coquin!...

Frantz
Holà!...
[il se sauve]

Scène X

CRESPEL, MIRACLE, HOFFMANN (caché)

Miracle *[arpenant le théâtre]*
Eh bien! Eh bien! où est-il, ce bon M. Crespel, que je l'embrasse? Et sa chère fille Antonia que j'aime de tout mon coeur?... Comment ne sont-ils pas encore dans mes bras? -- Ah! cette porte!
[il se dirige vers la chambre d'Antonia]

Crespel *[l'arrêtant]*
Eh! Monsieur!...

Miracle
Ah! ah! vous voilà donc, Monsieur Crespel?... Enchanté!... Eh! bien! notre Antonia?... La pauvre enfant est donc malade?

Crespel
Qui vous a dit cela?... Ce n'est pas vrai!

Miracle
Ta ta ta ta!... Ce n'est pas à moi qu'on en fait accroire! -- et votre fuite soudaine?... Et la rupture du mariage avec Hoffmann?... et ces taches roses de fâcheux augure qui montaient aux joues d'Antonia toutes les fois que le démon de la musique s'emparait d'elle?... ha! ha!

Hoffmann *[à part]*
Qu'entends-je?...

Crespel
Il voit tout!... Il voit tout!

Miracle
Chère belle!... Nous la guéirons. Menez-moi près d'elle, je vous prie.

Crespel

Pour l'assassiner?... Si tu fais un pas de plus, je te jette par la fenêtre!

Miracle

Eh! là! doucement! Je ne veux pas vous déplaire, et je traiterai votre fille à la distance.

[il avance deux fauteuils]

Crespel

Que veux-tu faire?

N° 15. Trio**Miracle**

Pour conjurer le danger,
Il faut le reconnaître.

Hoffmann *[à part]*

L'effroi me pénètre!

Crespel *[à part]*

L'effroi me pénètre!

Hoffmann

L'effroi me pénètre!

Crespel

L'effroi me pénètre!

Miracle *[la main étendue vers la chambre d'Antonia dont la porte s'ouvre lentement]*

Laissez-moi l'interroger!
À mon pouvoir vainqueur
Cède de bon grâce,
Cède de bon grâce!,
Viens!
Près de moi sans terreur
Viens ici prendre place!
À mon pouvoir vainqueur
Cède sans terreur!

Hoffmann, Crespel

D'épouvante et d'horreur
Tout mon être se glace!
Une étrange terreur
m'enchaîne à cette place!
J'ai peur!

Hoffmann, Crespel

D'épouvante et d'horreur
Tout mon être se glace!
Une étrange terreur
m'enchaîne à cette place!
Ah! j'ai peur! Ah! j'ai peur!

Miracle

Viens!
Près de moi sans terreur
Viens ici prendre place!
À mon pouvoir vainqueur,
Viens près de moi et sans terreur! sans terreur!

Crespel [*s'asseyant sur le tabouret du clavecin*]

Allons, parle! et sois bref!
[*Miracle continue des passes magnétiques, il indique par ses gestes qu'il prend la main d'Antonia, qu'il la mène près de l'un des fauteuils et la fait s'asseoir*]

Miracle

Veillez vous asseoir là!

Crespel

Je suis assis.

Miracle [*sans répondre à Crespel*]

Quel âge avez-vous, je vous prie?

Crespel

Qui? moi?

Miracle

Je parle à votre enfant...

Hoffmann [*à part*]

Antonia!

Miracle

Quel âge? répondez! Je le veux!
[*il écoute*]
Vingt ans!...
Le printemps de la vie!...
Voyons, voyons la main!
[*Il fait le geste d'un homme qui tâte le pouls*]

Crespel

La main?

Miracle [*tirant sa montre*]

Chut! laissez-moi compter.

Hoffmann [*à part*]

Dieu! suis-je le jouet d'un rêve?
Est-ce un fantôme?

Miracle

Le pouls est inégal et vif,
Mauvais symptôme!
Chantez!

Crespel *[se levant]*
Non, non, tais-toi!
ne la fais pas chanter!

Miracle
Chantez!

Antonia *[dans la coulisse]*
Ah!

Miracle *[se levant, il semble suivre Antonia du geste; la porte de la chambre se referme brusquement]*
Voyez, son front s'anime, et son regard flamboie,
Elle porte la main à son coeur agité!...

Crespel
Que dit-il?

Miracle *[se levant et remettant l'un des fauteuils en place]*
Il serait dommage en vérité
De laisser à la mort une si belle proie!

Crespel
Tais-toi! tais-toi!
[Crespel repousse violemment l'auter fauteuil]

Miracle
Si vous voulez accepter mon secours,
Si vous voulez sauver ses jours,
[il tire plusieurs flacons de sa poche et les fait sonner comme des castagnettes]
j'ai là certains flacons que je tiens en réserve...

Crespel
Tais-toi!

Miracle
dont il faudrait...

Crespel
Tais-toi! Dieu me préserve
D'écouter tes conseils, misérable assassin!

Miracle
...dont il faudrait chaque matin, chaque matin...
Tout à l'heure! un instant!
Eh! oui, je vous entends!
Tout à l'heure! un instant!
Des flacons! pauvre père!
Vous en serez, j'espère,
content! Ah! bien content! Ah!

Crespel
Va-t'en! va-t'en loins de moi, Satan!

Va-t'en! va-t'en loins de moi, Satan!

Hoffmann

Antonia! Antonia!

Crespel

Redoute la colère
et la douleur, la douleur d'un père!
Va-t'en, va-t'en! Satan! Satan!
va-t'en, va-t'en, va-t'en hors de chez moi, Satan!
hors de chez moi,
Redoute la colère, la colère,
Et la douleur d'un père, oui, la douleur d'un père!
Va-t'en! va-t'en! Ah! va-t'en!
crains la douleur d'un père! va-t'en!
Va-t'en!

Hoffmann

À la mort qui t'attend!
Je saurai, pauvre enfant,
T'arracher, je l'espère!
Tu ris en vain d'un père, Satan! Satan!
Tu ris en vain, tu ris en vain d'un père, Satan! Satan!

Miracle

Eh! oui! je vous entends!
Tout à l'heure! un instant!
Des flacons, pauvre père!
Vous en serez content!
Eh! oui! je vous entends!... je vous entends!
Oui, tout à l'heure! un instant!
Vous en serez content!
Des flacons, oui! Des flacons, pauvre père,
Vous en serez, j'espère, content, oui, content!
Vous en serez, j'espère, content! Content!

Miracle *[continuant toujours avec la même flegme]*
Dont il faudrait...

Crespel

Va-t-en! va-t'en!

Miracle

Chaque matin...

Crespel

Va-t-en! va-t'en!
[il pousse Miracle dehors et referme la port sur lui]
Ah! le voilà dehors! et ma porte est fermée!...
Nous sommes seuls enfin,
ma fille bien-aimée!

Miracle [rentrant par la muraille]
Dont il faudrait, chaque matin...

Crespel
Ah! misérable!

Miracle
chaque matin...

Crespel
Ah! les flots! ah! les flots puissent-ils t'engloutir!

Miracle
Eh! oui, je vous entends!
Tout à l'heure, un instant
Des flacons! pauvre père!
Vous en serez, j'espère, content!
Ah! bien content! Ah!

Crespel
Nous verrons si le diable t'en fera sortir!
Va-t'en, va-t'en, loin de moi, Satan!
Va-t'en, va-t'en, loin de moi, Satan!

Hoffmann
Antonia! Antonia!

Crespel
Redoute la colère
et la douleur, la douleur d'un père!
Va-t'en, va-t'en! Satan! Satan!
va-t'en, va-t'en, va-t'en hors de chez moi, Satan!
hors de chez moi,
Redoute la colère, la colère,
Et la douleur d'un père, oui, la douleur d'un père!
Va-t'en! va-t'en! Ah! va-t'en!
crains la douleur d'un père, va-t'en, va-t'en!
Va-t'en! va-t'en! va-t'en! va-t'en!

Hoffmann
À la mort qui t'attend!
Je saurai, pauvre enfant,
T'arracher, je l'espère!
Tu ris en vain d'un père, Satan! Satan!
Tu ris en vain, tu ris en vain d'un père, Satan! Satan!
Antonia!

Miracle
Eh! oui! je vous entends!
Tout à l'heure! un instant!
Des flacons, pauvre père!
Vous en serez content!
Eh! oui, je vous entends!... je vous entends!

Oui, tout à l'heure! un instant!
Vous en serez content!
Des flacons, oui! Des flacons, pauvre père,
Vous en serez, j'espère, content, oui, content!
Vous en serez, j'espère!
La mort attend!
Dont il faudrait... chaque matin...
Dont il faudrait... chaque matin!
[Miracle, suivi de Crespel, sort à reculons agitant ses flacons.]
[Hoffmann redescend en scène]

Dialogue

Scène XI

HOFFMANN, seul, puis ANTONIA

Hoffmann *[redescend en scène]*

Ne plus chanter!... voilà son arrêt!.. Que lui dire? que faire?... -- Je ne veux pas l'épouvanter!... L'amour seul peut obtenir d'elle un pareil sacrifice.

Antonia *[paraissant à la porte de sa chambre]*

Eh bien?... Tu as vu mon père?... Que t'a-t-il dit?...

Hoffmann *[lui prenant les mains]*

Ne me demande rien!... Plus tard tu sauras tout!... Ce que je peux te dire, Antonia, c'est que, pour m'appartenir, il faut que tu renonces à tes rêves d'artiste... Plus de théâtre! plus de chant! plus de gloire!... Auras-tu ce courage?...

Antonia

Mon Dieu!

Hoffmann

Tu hésites?...

Antonia

Mais... toi-même?...

Hoffmann

C'est Antonia que j'aime, et non sa voix!

Antonia

C'est bien! dispose de moi!

Hoffmann

Tu me jures?...

Antonia

Oui!

Hoffmann

Chère Antonia!... Ce sera trop peu de toute ma vie pour m'acquitter envers toi!... -- Ton père peut revenir d'un moment à l'autre; je ne veux pas qu'il me retrouve ici. -- A

demain!

Antonia

A demain!...

[Hoffmann sort]

Scène XII

ANTONIA, puis MIRACLE

Antonia [allant ouvrir une des portes latérales]

Voilà donc où devaient aboutir mes espérances!... Quel est ce secret qu'on ne veut pas me dire?... Est-ce qu'on défend aux oiseaux de chanter?... De mon père aisément il s'est fait le complice!... Allons! Les pleurs sont superflus! Je l'ai promis; je ne chanterai plus!

[elle le laisse tomber sur le fauteuil]

N° 16. Trio - Final

Miracle [apparaissant subitement derrière Antonia et se penchant à son oreille]

Tu ne chanteras plus? sais-tu quel sacrifice

S'impose ta jeunesse,

Et l'as-tu mesuré?

La grâce, la beauté, le talent, don sacré,

Tous ces biens que le ciel t'a livrés en partage,

Faut-il les enfouir

Dans l'ombre d'un ménage.

Sais-tu quel doux plaisir te gardait le destin,

Quelle moisson de fleurs viendrait chaque matin

Quand ta paupière encore est à demi-fermée

Réjouir et parer ton alcôve embaumée?

N'as-tu pas entendu dans un rêve orgueilleux,

Ainsi qu'une forêt par le vent balancée,

Ce doux frémissement de la foule pressée

Qui murmure ton nom et qui te suit des yeux!

Et le soir, aux clartés confuses de la scène,

Quand ta voix dans les cœurs émeut les passions,

De ce peuple amoureux qui te salue en reine,

N'entends-tu pas déjà les acclamations?

Voilà l'ardente joie et la fête éternelle

Que tes vingt ans en fleur sont près d'abandonner!

Pour les plaisirs bourgeois où l'on veut t'enchaîner

Et des marmots d'enfants qui te rendront moins belle!

Antonia [sans se retourner]

Ah! quelle est cette voix qui me trouble l'esprit?

Est-ce l'enfer qui parle ou Dieu qui m'avertit?

Non! non! ce n'est pas là le bonheur, voix maudite!

Et contre mon orgueil mon amour s'est armé!

La gloire ne vaut pas l'ombre heureuse où m'invite

La maison de mon bien-aimé!

Miracle

Quelles amours sont donc les vôtres?
Hoffmann te sacrifie à sa brutalité!
Il n'aime en toi que ta beauté
Et pour lui comme pour les autres
Viendra bientôt le temps de la satiété.
[Il disparaît]

Antonia *[se levant]*

Non! ne me tente plus! va-t-en! démon!
Je ne veux plus t'entendre!
J'ai juré d'être à lui!
Mon bien-aimé m'attend.
Je ne m'appartiens plus et ne puis me reprendre!
Et tout à l'heure encor, sur son coeur adoré,
Quel éternel amour ne m'a-t-il pas juré!
Ah! qui me sauvera du démon, de moi-même?
[regardant le portrait de sa mère]
Ma mère! O ma mère!
Je l'aime! je l'aime!

Miracle *[reparaissant]*

Ta mère
Oses-tu l'invoquer? ta mère!
Mais n'est-ce pas elle qui parle et par ma voix,
Ingrate, te rappelle la splendeur de son nom
que tu veux abdiquer.
Écoute!
[Le portrait s'éclaire et semble s'animer. C'est le fantôme de la mère qui apparaît à la place de la peinture]

La Voix

Antonia!

Antonia

Ciel!

Miracle

Écoute!

La Voix

Antonia!

Miracle

Écoute!

Antonia

Dieu, ma mère, ma mère!

La Voix

Chère enfant que j'appelle
Comme autrefois,
C'est ta mère, c'est elle;

entends sa voix!
Chère enfant que j'appelle
Comme autrefois,
C'est ta mère, c'est elle;
Entends sa voix!

Antonia

Ah! c'est ma mère, c'est elle!
Son âme m'appelle!

Miracle

C'est sa voix, l'entends-tu
Sa voix, meilleure conseillère
Qui te lègue un talent que le monde a perdu.

La Voix

Antonia!

Miracle

Écoute! écoute!

La Voix

Antonia!

Miracle

Elle semble revivre,
Et le public lointains de ses brovos l'enivre!

La Voix

Antonia! Antonia! Antonia!
Ah! Chère enfant que j'appelle
Comme autrefois, c'est ta mère, c'est elle!
entends sa voix! | Chère enfant que j'appelle
Comme autrefois!
Entends sa voix!

Antonia

Ma mère! ma mère!
Son âme, son âme m'appelle!
Ma mère! ma mère! ma mère! Ah!
Oui, son âme m'appelle
Comme autrefois.
C'est elle! elle!
J'entends sa voix!
Oui, j'entends sa voix!
Ah! ma mère! Ah! ma mère! Ah!

Miracle

Mais reprends donc avec elle!
mais reprends donc, reprends!
reprends donc avec elle!
Mais reprends donc avec elle!
Oui, son âme t'appelle

Comme autrefois,
C'est ta mère, c'est elle!
entends sa voix, entends sa voix! | Oui, son âme t'appelle
Comme autrefois!
Entends sa voix! Entends sa voix! Entends sa voix!

Antonia [*à elle-même*]

Non! assez!

Je succombe et ne veux plus chanter!

Quelle ardeur, quelle ardeur m'embrase et me dévore?

Miracle

Encore! encore! encore! pourquoi t'arrêter?

C'est ta mère, c'est elle!

Son âme t'appelle comme autrefois!

Entends sa voix!

Antonia

Ma mère! j'entends sa voix!

La Voix

Chère enfant que j'appelle!

Miracle

Oui, ta mère t'appelle!

Oui, c'est son âme qui t'appelle!

Antonia

Ah!

La Voix

Je t'appelle comme autrefois!

Antonia

Oui, son âme m'appelle! Ah!

Oui, son âme m'appelle comme autrefois!

C'est ma mère, c'est elle!

J'entends sa voix!

Oui, son âme m'appelle comme autrefois!

Ah! c'est ma mère! j'entends sa voix!

La Voix

ma voix t'appelle!

Chère enfant que j'appelle comme autrefois!

C'est ta mère, c'est elle!

Entends ma voix!

Chère enfant que j'appelle comme autrefois!

Chère enfant!

Oui, entends ma voix! ma voix!

Miracle

ma voix t'appelle!

Oui, son âme t'appelle,

C'est ta mère, c'est elle comme autrefois,
Entends sa voix! Entends sa voix!
Oui, son âme t'appelle!,
C'est ta mère, c'est elle,
C'est ta mère, c'est ta mère,
Oui, entends sa voix! sa voix!
[il prend un violon qui est au mur et en joue avec furie]

Antonia *[haletante]*

Je cède au transport qui m'enivre!
Quelle flamme éblouit mes yeux?
Quelle... flamme... quelle... flamme...
éblouit, éblouit mes yeux?
éblouit mes yeux? éblouit mes yeux?
éblouit mes yeux? Ah!

[elle chante]

Un seul moment encore à vivre!
Un seul moment encore à vivre
Et que mon âme vole aux cieux!
Et que mon âme vole aux cieux!
mon âme vole aux cieux!
Un seul moment encore à vivre!
Et que mon âme vole aux cieux!
Et que mon âme vole aux cieux!"

La Voix

Ma voix t'appelle! ma voix t'appelle!
Ma voix t'appelle comme autrefois!...
Chante toujours, ma fille! Chante!
Ma voix t'appelle!
Chante! chante!
Ma voix t'appelle comme autrefois!
Chante toujours, toujours!

Miracle

Chante! chante! chante encore!
[faisant semblant de jouer de du violon]
Sa voix t'appelle!
Chante toujours, sa voix t'appelle, Antonia!
[jouant]
Son âme t'appelle comme autrefois!
Chante toujours! chante! chante!
[jouant]
Sa voix t'appelle!
Chante, chante toujours!

Antonia *[haletante]*

Je cède au transport qui m'enivre!
Quelle flamme éblouit mes yeux?
Un seul moment encore à vivre! Ah!
Un seul moment encore à vivre!
Et que mon âme vole aux cieux!

La Voix

Chère enfant que j'appelle!
Chère enfant que j'appelle comme autrefois! ah!
Mon âme t'appelle, t'appelle!
Entends ma voix! Entends ma voix!

Miracle

C'est ta mère, c'est elle,
son âme t'appelle comme autrefois!
Son âme t'appelle, t'appelle!
Entends sa voix! Entends sa voix!

[Le portrait reprend son premier aspect]

[Miracle s'engloutit dans la terre en poussant un éclat de rire.]

[Antonia tombe sur le canapé, mourante]

Crespel *[accourant]*

Mon enfant! ma fille! Antonia!

Antonia *[expirante]*

Mon père! Écoutez!
C'est ma mère... ma mère qui m'appelle!
Et lui de retour!
[elle chante]
C'est une chanson d'amour,
Une chanson d'amour...
Qui s'envole,
Triste ou folle...
Ah! C'est une chanson d'amour!
[elle meurt]

Crespel

Non! un seul mot, un seul! ma fille! parle-moi! ma fille!
Parle donc! mort exécration!
Non! pitié! pitié! grâce!
Eloigne-toi! ma fille!
[Hoffmann et Nicklausse entrent rapidement]

Hoffmann

Pourquoi ces cris?

Crespel

Hoffmann! ah! misérable!
C'est toi qui l'as tuée!
Du sang pour colorer sa joue!
[saisissant un couteau pour frapper Hoffmann]
une arme! un couteau! un couteau!

Nicklausse *[l'arrêtant]*

Malheureux!

Hoffmann *[près d'Antonia, à Nicklausse]*

Vite! donne l'alarme!

Un médecin! un médecin!

Miracle *[paraissant]*

Présent!

[Il se penche vers Antonia et lui prend la main, qui retombe inerte]

Morte!

Crespel *[éperdu]*

Ah! Dieu! mon enfant! ma fille!

Hoffmann

Antonia!

[Frantz est entré le dernier et s'est agenouillé près d'Antonia]

[RIDEAU]

ACTE IV

Palais à Venise, dont la façade donne sur le Canale Grande. En haut, une galerie, en bas, escaliers menant à l'embarcadère. Gondoles. Devant le portail du palazzo, une terrasse avec des tables et des chaises.

Rideau

N° 17. Barcarolle, Récit et Couplets bachiques

A la terrasse, gentilhommes auxquels le bossu PITTICHINACCIO sert des boissons. Non loin d'eux est assis HOFFMANN devant une bouteille de vin. Dans une gondole, GIULIETTA et près d'elle NICKLAUSSE qui, encouragé et accompagné par elle, commence à chanter.

Nicklausse

Belle nuit, ô nuit d'amour,
Souris à nos ivresses!
Nuit plus douce que le jour,
Ô belle nuit d'amour!

Giulietta, Nicklausse

Le temps fuit et sans retour
Emporte nos tendresses,
Loin de cet heureux séjour
Le temps fuit sans retour.

Giulietta

Zéphyr embrasés,
Versez-nous vos caresses,
Zéphyr embrasés,
Donnez-nous vos baisers!
Versez-nous vos baisers! Ah!

Nicklausse

Zéphyr embrasés,
Versez-nous,
Versez-nous vos caresses,, vos baisers!
Versez-nous vos baisers! Ah!

Giulietta, Nicklausse

Belle nuit, ô nuit d'amour,
Souris à nos ivresses,
Nuit plus douce que le jour,
Ô belle nuit d'amour!

Choeur [SATTB]

Ah! ah!

Nicklausse

Ô belle nuit d'amour!
Souris à nos ivresses,
Ô belle nuit d'amour!
ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

Giulietta

Ah! Souris à nos ivresses!
Nuit d'amour, ô nuit d'amour!
Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

Choeur [SATTB]

Ah! ah!
Ah! ah! ah! ah! ah! ah!

Récit.**Hoffmann** [*appelant Pitichinaccio*]

Holà! Où est Monsieur Schlémil?
On peut rien faire.

Pitichinaccio

``Où est Monsieur Schlémil?"
Voilà ce qui nous prouve que la chanson de Giulietta ne peut lui plaire!

Nicklausse [*à Giulietta en descendant de la gondole*]

Pourquoi le grief de ce nain?
Hoffmann apprécie mieux votre vin!

Giulietta

Il aime boire?

Nicklausse

Ça arrive...

Giulietta

Quand l'ennui le pique?

Nicklausse

A toute fin...

Giulietta

Mes filles sauront le consoler.

Nicklausse

De ce plaisir, il ne fait plus usage.

Giulietta

Et pourquoi?

Nicklausse [*à voix basse*]

Il a perdu sa fiancée;
et il en a assez d'amour de toute façon...

Giulietta [*regardant Hoffmann*]

Que cherche-t-il là?

Hoffmann [*répondant*]

Succès au jeu, Madame!

Comme ceux-ci qui sont là,
je voudrais bien savoir
si la fortune est avec moi.
Votre chanson m'a plu,
mais elle ne convient pas.
Le vin, c'est lui qu'on se doit de louer...

Pittichinaccio [*pouffant de rire*]
Vénus perdra sa gloire,
Bacchus la fait boire!

Hoffmann
Et à lui la victoire!

Amis, l'amour tendre et rêveur,
Erreur!

Choeur [TTB]
Erreur!

Hoffmann
L'amour dans le bruit et le vin,
Divin!

Choeur
Divin!

Hoffmann
Que d'un brûlant désir
Votre coeur s'enflamme!
Aux fièvres du plaisir
Consumer votre àme,
Transports d'amour,
Durez un jour,
Durez un jour,
Durez un jour! Ah!
Au diable celui qui pleure
Pour deux beaux yeux!
À nous l'ivresse meilleure
Des chants joyeux!
Vivons une heure dans les cieux! Ah!

Choeur
Au diable celui qui pleure
Pour deux beaux yeux!

Hoffmann, Choeur
À nous l'ivresse meilleure
Des chants joyeux!

Hoffmann
Vivons une heure dans les cieux!

Choeur

Oui, vivons dans les cieux!

Hoffmann

Le ciel te prête sa clarté,
Beauté!

Choeur

Beauté!

Hoffmann

Mais vous cachez, ô coeurs de fer,
L'enfer!

Choeur

L'enfer!

Hoffmann

Bonheur du paradis
Où l'amour convie,
Serments, espoirs maudits,
Rêves de la vie,
Ô chastetés!
Ô puretés!
Ô puretés!
Mentez, mentez. Ah!
Au diable celui qui pleure
Pour deux beaux yeux!
À nous l'ivresse meilleure
Des chants joyeux!
Vivons une heure dans les cieux! Ah!

Choeur

Au diable celui qui pleure
Pour deux beaux yeux!

Hoffmann, Choeur

À nous l'ivresse meilleure
Des chants joyeux!

Hoffmann

Vivons une heure dans les cieux!

Choeur

Oui, vivons dans les cieux!

N° 18. Scènes, Chanson**Dialogue****Pitichinaccio**

A la bonne heure! Voilà parler: rêvons! buvons! chantons!

Scène II

Les mêmes, SCHLÉMIL, puis DAPERTUTTO
[Le portail s'ouvre, Schlémil en sort]

Schlémil

A merveille! On est en fête!

[après un silence gênant, ironiquement à Giulietta]

Je suis ravi, Madame, que vous entreteniez les hôtes seule comme vous êtes!

Giulietta

Mais oui! Car ils ont du attendre.

Pitichinaccio

Depuis midi!

Schlémil [donnant un coup de pied à Pitichinaccio]

Ferme-la, avorton!

Giulietta

De grâce, Schlémil, faites meilleur visage à mes nouveaux hôtes. Je vous présente Hoffmann, un poète-musicien que la renommée a précédé à Venise.

Schlémil [de mauvaise grâce]

Monsieur!

Hoffmann [de même]

Monsieur!

Schlémil [à part]

Elle va s'embêter d'un poète maintenant.

Giulietta [parlant tout bas à Pitichinaccio]

Où est Dapertutto?

Pitichinaccio [faisant de même]

Il va arriver bientôt.

Giulietta [aux invités]

Messieurs: entrez dans la salle de jeu; les dames vous attendent!

Nicklausse [à demi-voix]

Diable! nous allons perdre notre argent!

Giulietta [à Hoffmann et à Nicklausse]

Au jeu! au jeu! Messieurs!

[Elle se dirige vers l'entrée de la salle de jeu. Hoffmann va pour offrir sa main à Giulietta, Schlémil intervient et prend la main de Giulietta]

Schlémil

Morbleu!

[il entre suivi de Pitichinaccio et des hôtes]

Scène III

HOFFMANN, NICKLAUSSE

Nicklausse

Sois sur tes gardes! Ce Schlémil... cette mauvaise société ne t'apporte pas grand' chose!

Hoffmann

Va! va! Je sais mieux que toi quelles sombres silhouettes le Palazzo cache sous son toit: une courtisane avec sa suite...

Nicklausse *[montrant le canal]*

Oui, comme celui-là qui vient!

Hoffmann

Dans la gondole?

Nicklausse

Il appartient à Giulietta!

Hoffmann

Je ferai pourtant sauter la banque, soit Satan lui-même mon adversaire!

Scène IV

LES MÊMES, DAPERTUTTO

[La gondole de Dapertutto acoste. Il s'adresse à Hoffmann et Nicklausse sans descendre de la gondole]

Dapertutto

Bonjour, Messieurs!

Hoffmann

Bonjour -- qui êtes-vous, Monsieur?

Dapertutto

Le capitaine Dapertutto, pour vous servir, mon cher Monsieur Hoffmann...

Hoffmann

Ah!... vous me connaissez?

Dapertutto

Assûrement!... Je connais tous les visiteurs de notre célèbre Giulietta, moi, le plus vieux de ses amis! Permettez-moi d'espérer que je serai binetôt le vôtre!
[il lui tend la main]

Hoffmann *[sans prendre la main]*

Je vous suis obligé, Monsieur, mais pour se lier d'amitié, il faut du temps, et je n'ai que ce soir à rester à Venise.

[à Nicklausse]

Allons au jeu, Nicklausse!

[à Dapertutto]
Monsieur!

Nicklausse [de même]
Monsieur!

Dapertutto
A bientôt, Messieurs!
[Hoffmann et Nicklausse entrent dans la salle de jeu]

Scène V

DAPERTUTTO seul

Daperutto [quittant la gondole et suivant Hoffmann et Nicklausse des yeux]
Allez! Ah! c'est moi qu'on défie? Soit! A nous deux, mon maître! Il a suffi d'un regard de Giulietta pour ensorceler Schlémil. Foi de diable et de capitaine, tu seras ensorcelé comme lui! -- Comment la prévenir? Ah, le diamant!

Chanson
[Dapertutto tire de sa poche une bague portant un gros diamant]

Dapertutto
Tourne, tourne, miroir où se prend l'alouette,
Scintille, diamant,
Fascine, attire-la!
L'alouette ou la femme
A cet appât vainqueur
Vont de l'aile ou du coeur.
L'une y laisse la vie
Et l'autre y perd son âme.
Tourne, tourne, tourne, tourne! Oui,
Femme, oiseau, le chasseur est là
Qui vous voit, qui vous guette,
Le chasseur noir est là, est là!
Le chasseur noir vous voit, vous guette!
Le chasseur est là! le chasseur est là!
Scintille, diamant, tourne, ô miroir!
Le chasseur est là le chasseur noir!

Dialogue

Scène VI

DAPERTUTTO, GIULIETTA

Dapertutto
C'est elle!
[Giulietta sort de la salle]

Daperutto [lui passant la bague au doigt]
Charmante!

Giulietta [*souriant*]

Merci! vous avez quelque chose à me demander?

Dapertutto

Parbleu! mon ange, tu as deviné juste!

Giulietta

De quoi s'agit-il?

Dapertutto

De l'allemand que vous avez reçu.

Giulietta

Qui, Hoffmann?

Dapertutto

Lui-même! Tu m'a donné l'ombre de Peter Schlémil, et sa manie d'être toujours éclairé des quatre points cardinaux, m'a fait passer de charmants d'heure. Aujourd'hui, ce que je veux...

Giulietta

...c'est l'ombre d'Hoffmann?

Dapertutto

Non!... il faut varier ses plaisirs... demandez-lui son reflet!

Giulietta

Son reflet?

Dapertutto

Oui, je me suis for diverti à voir ton Schlémil devenir diaphane et soupirer après son ombre absente. Hoffmann ne sera pas moins divertissant et je me promets quelque joie de la voir se chercher de miroir en miroir sans jamais rencontrer son image. Schlémil et lui feront la paire.

Giulietta

Son reflet...

Dapertutto

Mais ce ne sera pas mission facile...

Giulietta

Que veux-tu dire?

Dapertutto

Je veux dire que tout à l'heure, ici-même, Hoffmann te défiait, toute belle que tu es, de le rendre sérieusement amoureux. Et il va partir ce soir.

Giulietta [*piquée*]

Non! pas sans mon accord! -- Son reflet t'appartiendra cette nuit. Mais si Schlémil l'accorde?

Dapertutto
Schlémil?

Giulietta
Il m'importune!

Dapertutto
Il t'importune?
[après avoir réfléchi]
Puisque nous allons quitter Venise, nous n'avons plus besoin de cet homme jaloux. Quant à ses biens, c'est nous qui les avons gagnés, et moi, j'ai gagné son ombre délicieuse et je peux me passer de lui-même. Il deviendra le victime d'Hoffmann; de son reflet, je saurai bien me satisfaire. Ce beau reflet qu'Hoffmann, en douce accolade, te donnera, -- pourvu que tu réussisses qu'il te succombe!

Giulietta *[riant]*
Eh bien! Le jeu fini, laissez-moi une heure, et vous verrez un esclave qui se traîne à mes pieds, qui languis d'envie de caresses et de douces tendresses. Pitichinaccio, mon très cher Pitichinaccio, peut vous dire si quelqu'un résister à mes charmes.

Dapertutto
A la bonne heure, Hoffmann succombera. Et si le drôle n'est pas ingrat, il te devra des remerciements, ma chère.

Giulietta
Non! Il faut qu'il soit à moi sans que je sois à lui!
[elle entre]

Dapertutto
Voyez ces bonnes âmes,
ces coeurs cléments et doux:
décidément les femmes
sont plus diables que nous!

[RIDEAU]

DEUXIÈME TABLEAU

N° 19. Quatuor et Choeur

Salle de jeu au palazzo, très éclairée et luxueuse, avec lustres, lampadaires, coussins et fleurs. Les filles de Giulietta invitent les hommes à boire ou à danser, certains invités sont aux tables de jeu. À l'une des tables, SCHLÉMIL qui fait le croupier, et HOFFMANN. Derrière lui NICKLAUSSE. GIULIETTA se met à chanter.

Giulietta
Vénus dit à Fortune:
ne nous disputons pas!
Nous sommes, sans rancune,
des soeurs en tous les cas.
[encourageant les jeunes filles à chanter]
Vénus dit à Fortune:

Choeur [SA]

...ne nous disputons pas!

Giulietta

...nous sommes, sans rancune,
des soeurs en tous les cas.

Choeur

Nous sommes donc des soeurs en tous les cas.
Comme des immenses ondes
Roulent les biens du monde

Giulietta

S'enrichir, c'est la loi!

Choeur

Tous ceux qui veulent la chance,
recherchent ma présence

Giulietta

c'est ce que vous dit la joie!

Choeur

Ah!

Giulietta [*tout près d'Hoffmann*]

Quelquefois il arrive
que les préférés vivent
une vie d'abondance!

Choeur

Vive! Vive!

Hoffmann [*distrain, en prenant des cartes*]

C'est bien...

Giulietta [*avec assurance*]

C'est vrai!
À Vénus la déesse
à chacune
présentez-vous sans délai,
présentez-vous gais et sans délai!

Choeur

C'est vrai!
À Madame la richesse!
Présentez-vous, présentez-vous
sans délai, oui, sans délai!

Schlémil [*de sa table de jeu, interrompant*]

Voici la putain Vénus
la sorcière Fortune,
à chacune

présentez-vous sans délai,
présentez-vous gais et sans délai! *[Les invités applaudissent]*

Hoffmann *[à Nicklausse]*
Prends mes cartes!

Nicklausse
Moi?

Hoffmann
Je ne sais pas si je peux miser encor...

Nicklausse
Faute de mieux!
Si je dois te prêter, dis-le moi!

Schlémil *[à Hoffmann qui cherche dans son portefeuille]*
Pas d'hésitation!

Hoffmann
Patience, Monsieur!

Giulietta *[à Hoffmann]*
La déesse est souvent capricieuse.
Elle laisse d'abord gagner,
puis elle boude et tu perds.
La victoire à la patience!

Hoffmann
Nous allons voir.

Schlémil *[à part, à Giulietta]*
Pourquoi encourages-tu cet homme,
qui doit lui-même savoir ce qu'il veut?

Giulietta
J'aime la politesse,
mais si tu m'irrites,
je dis des choses inacceptables...

Schlémil
Pas de menaces en ce lieu!

Giulietta
En vain, en vain tu m'imposes silence,
en vain tu m'imposes silence!

Schlémil
Prends garde, ménage le ton!
Tu sais que tu m'appartiens!

Hoffmann *[à Schlémil, ironiquement]*
Vous n'aurez que conflit.

Les belles femmes
aiment beaucoup plus l'affection!

Schlémil [*retournant à la table de jeu*]
Vous êtes hors sujet!
Allons jouer la revanche!

Hoffmann [*regardant Schlémil s'en aller, à mi-voix à Nicklausse*]
Vois là!
Je sais ce qu'il lui manque!
Il n'a plus son ombre!

Nicklausse
Plus son ombre!

Hoffmann
Regarde, la lumière le traverse!

Schlémil [*se retournant soudain vers eux*]
Eh bien!
Mais ne croyez pas que Schlémil le cache!
J'ai même de ce manque une raison d'être fier!
[*en secret*] Mon ombre, je l'ai échangée...
contr'un bien désiré et précieux.
De cette ombre j'ai fait cadeau
et non pour une folie!
[*à voix haute*] Laquais: Eteignez tout!
Faites attention! Flambeaux à moi!
[*Les laquais apportent des candélabres. Ils allument et éteignent les lustres. Schlémil marche se font éclairer par eux*]
Voyez! quand je me promène
c'est vraiment prodigieux!
Car mon ombre est lumière,
tous mes membres marchent mieux...

Nicklausse
Bizarre phénomène!

Hôtes [TB] [*observant Schlémil*]
J'en crois à peine mes yeux!

Hoffmann
Ça veut dire?

Schlémil [*en colère*]
Presque rien: ce trésor-là
que j'ai acquis ainsi,
est ma propriété
et personne ne le prendra!

Hôtes
Qu'y a-t-il?

Giulietta *[d'une voix trenchante]*
Schlémil!
[aux jeunes fille] Occupez-vous des hôtes!

Choeur [SAA]
Ah!

Giulietta *[à Schlémil qui brusquement s'est arrêté]*
Tous vous attendent pour jouer!
[à Hoffmann et à Nicklausse] / Messieurs, pardonnez-lui ses plaisanteries macabres...

Choeur
Là! Jouez!
[Pendant que Giulietta reconduit Schlémil à sa table de jeu, les jeunes filles se consacrent aux invités. Les joueurs reprennent leur place et prennent leurs cartes]

Choeur [S]
Viens tenter ta chance,
viens ouvrir la danse
que l'enjeu rapporte!
Prends avec audace,
prends et puis enlacs
fruits de toute sorte!
Aucun ne résiste, ne quitte ce lieu.

Choeur [AA]
Viens! Viens!
Que l'enjeu rapporte!
Prends! Prends...
Aucun ne résiste à nos charmes,
aucun ne nous quittera en larmes...

Choeur [T]
...fruits de toute sorte...
Aucun ne veut, ne veut quitter ce lieu.

Schlémil *[à Hoffmann, en distribuant les cartes]*
Un si bon jeu nous montre le gré du destin!

Choeur [SA]
Ah!

Nicklausse *[à Hoffmann]*
Il faut finir là, obéis!

Hoffmann
Il me demande
qui raconte mieux
la fortune:

Schlémil
Des cartes?

Hoffmann
celui qui donne

Schlémil [*remet une carte à Hoffmann qui tend la main*]
Je vous prie!

Hoffmann
ou celui qui tient!
C'est tout votre tour!

Schlémil
...c'est la banque qui tient!
C'est tout à mon tour!

Nicklausse [*à part*]
Cela fait grandir sa folie,
ce qui se passe, il l'oublie...

Choeur [SA] [*attirent l'attention des hôtes sur Hoffmann*]
Regardez-le!

Choeur [B]
Oui, un lointain voyageur comme lui!

Choeur [T]
Un homme comme lui!

Choeur [SA]
Regardez, il risque tout,

Hoffmann
Je mets celle-ci!

Schlémil
Je le veux bien.

Choeur [SA]
Sans scrupules, coup sur coup!

Nicklausse
Elle a perdu!

Hoffmann
Ça ne fait rien...
[*à lui-même*] Hoffmann, debout!
Le gros gain, tu le remportes!
Oui, tu le remportes!
le gain, la proie seront à moi!
Va, banque?
Je réponds avec Paroli!
On se départit,
quand le bonheur s'enfuit,
de chaque place,

et tout à coup
tu es fou,
et tu ne peux rien faire,

Schlémil

Ça ne fait rien, je gagnerai ah!
Que son avidité l'emporte!
C'est sûr, elle l'emporte,
le gain, la proie seront à moi!
Va, banque!
Finissons-nous la lutte!
Très cher ami
des zones de glace,
on connaît la fin:
le mystère s'éclaire,
et on ne peut rien faire, car

Choeur [SA]

Fais tourner ta chance
qu'elle ne balance pas!
Ah! saisis-la!
On élève toutes les mises...
Oh! Là! Là! Va!
Va tenter ta chance, va!
Va et ne balance pas!
Va tenter ta chance,
va et ne balance pas, saisis!

Giulietta *[à l'écart, se parlant à elle-même]*

Joue! Joue! Fous!
Vous faites votre perte, vous,
l'un comme l'autre!
Versez des larmes quand,
inerte, l'heure tardive
du crépuscule vous recevra
comme des désespérés,
pendant que Giulietta
va s'en aller -- c'est bien!
Expérience chère!
Rien n'est à faire,
il faut se taire,
personne ne peut rien faire, car

Choeur [B]

Oui, saisis-la!
Tout est en jeu, on mise!
Va, banque, voilà ce qu'il a dit!
Risqué... risqué!
Si ça nous arrivait,
Fortune nous fuyait,
qui dirait alors: saisis!

Choeur [T]

Saisis-la, n'hésite pas!

Tout est en jeu, on mise!
Va, banque, a-t-il dit!
Risqué... risqué!
...qui nous dirait,
qui dirait comme lui:
je t'en prie, saisis?

Nicklausse *[observant Giulietta]*
Hoffmann, prends garde!
Observe son sourire!
Nous n'avons rien que cette somme,
si tu la perds, c'est notre fin
et nous sommes ruinés... ruinés... ruinés!
Pourquoi l'épargner?
Un malheur le menace,
commis par lui.
Rien n'est à faire,
il faut se taire,
personne ne peut rien faire, car

Giulietta, Nicklausse, Hoffmann, Schlémil
sans délai la roue fatale
tourne ses rondes,
les mines sont sombres
et triste tout le monde,
les jeux sont finis,

Choeur [SA]
Oh! Oh! Sans relâche!

Choeur [TB]
Le dernier tour, le dernier vœu!
Voyez! ...il prend...
...hésite... voilà!

Giulietta
pour nous et vous,
la joie va perdre sa noblesse,
comme tout!

Nicklausse
et qui risque trop, risque maux!
Ainsi la joie du jeu
va perdre sa noblesse,
comme tout!

Hoffmann, Schlémil
et qui risque trop, risque maux!
La joie du jouer
va perdre sa noblesse,
comme tout!

Choeur [SA]

Lui qui tente la chance,
lui que veut revanche,
est vaincu ou est vainqueur,
il va y perdre sa noblesse,
comme tous!

Choeur [T]

...a découvert son jeu!
Malheur à eux!
Ainsi voyez les deux,
perdre leur noblesse
comme tous!

Choeur [B]

...a découvert son jeu!
Malheur à eux!
Ainsi voyez les deux,
fous, comme tous!

DialogueScène VIII

LES MÊMES, DAPERTUTTO, PITICHINACCIO

[Hoffmann a découvert son jeu, a jeté son cartes et s'est levé brusquement]

Hoffmann *[tendant à Nicklausse le portefeuille vide et quittant la tabl de jeu]*
Fini! Adieu.

[Au même instant, DAPERTUTTO entre dans la salle, avec derrière lui PITICHINACCIO, et empêche Nicklausse de rejoindre Hoffmann]

Dapertutto

Mais non! Mais non, Monsieur Nicklausse! Et vous, Schlémil! Restex-là! Risquons nous trois encore un jeu!

[sans lâcher Nicklausse, il tend l'autre main, Schlémil lui remet son gain sans dire un mot. Giulietta a suivi Hoffmann vers l'avant-scène et tire derrière elle un rideau, qui ainsi les sépare de la salle de jeu, créant un endroit intime]

TROISIÈME TABLEAU

Boudoir avec grand miroir au-dessus d'un divan

Scène IX

GIULIETTA, HOFFMANN

Giulietta

Vous partez?

Hoffmann

Monsieur Schlémil m'a gagné tout mon argent. Je ne vaux plus un kreutzer.

Giulietta

Ne partez pas en rage! Vous êtes excité, il faut vous apaiser...

Hoffmann *[cynique]*

Ne vous surmenez pas, Madame: pour moi vous êtes trop chère!

Giulietta *[après un moment de silence]*

C'est vilain ce que vous dites, mais c'est légitime.

[montrant la porte]

Soit! éloignez-vous!

[elle se détourne]

Hoffmann *[étonné]*

Des larmes?

Giulietta

Personne ne voit que sous ce lustre douleur et misère se cachent.

[à voix basse]

Je ne suis qu'un animal derrière les grilles, je vis dans une cage--

Hoffmann *[lui saisit la main]*

Vous vous tourmentez...

Giulietta

Laissez-moi, je vous prie!

N° 20. Air**Giulietta** *[elle s'assoit sur le divan, près du miroir]*

Qui connaît donc la souffrance

dont mon âme est affligée!

Chacun fuit ce malheur immense

d'une existence enchaînée!

Comme les vagues du rivage

rongent les madriers usés,

je ronge les barreaux de ma cage,

mais malgré tout mon courage,

l'espoir ne m'est pas donné...

Ah, si seulement de cet outrage,

je me libérais!

Ah! si une fois seulement

une fois quelqu'un me secourait! Ah!

Choeur invisible [SATTBB]

Ah! Ah! Ah! Ah!

Hoffmann

Giulietta!

Giulietta

Ah, si cet homme m'accordait grâce,

à moi, un être infame!

Choeur invisible [SA]
Ah! Ah! Ah! ah!

Choeur invisible [TTBB]
Ah! ah ah ah ah ah ah

Hoffmann
Giulietta!

Giulietta
Bonehur de marcher sur ses traces,
moi, sienne de corps et âme! Ah!

Choeur invisible [SA]
Ah! ah ah Ah! Ah!

Choeur invisible [TTBB]
ah ah ah ah ah ah
ah ah ah ah ah ah ah
Ah! Ah!

Giulietta
Ah oui... ah oui...

Hoffmann [*dans un murmure*]
Giulietta!
C'est moi qui l'ose...

Nicklausse [*venant de la salle de jeu, traverse rapidement le boudoir*]
Hoffmann, vite, partons d'ici!

Giulietta [*s'emportant*]
Que se passe-t-il?

Nicklausse
Partons d'ici!
Là-dedans, ils font une intrigue!
Par bonheur, nous avons les chevaux,
rencontre dans dans la ruelle-là--

Hoffmann [*à Giulietta sans changer de place*]
Que veut-il?

Nicklausse
sois donc bientôt prêt, je t'attendrai!

[*sort*]

N° 21. Duo

Giulietta
Ton ami dit vrai, c'est ta vie qui court danger, pas de retard!

Hoffmann

Quoi! pour jamais, tu me serais ravie!

Giulietta

Non! je te rejoindrai, mais pars!
Je tremble pour toi!
Pars! à l'instant même!

Hoffmann

Te quitter, Giulietta!
te quitter... non! je t'aime je t'aime...

Giulietta *[trionphant secrètement]*

Dans ce cas, il n'y a qu'un seul moyen pour m'enfuir de ce rets:
Schlémil doit disparaître!
C'est chaque soir qu'il vient m'enfermer,
et la clé, il la porte au cou comme
symbole de sa puissance!

Hoffmann

Il doit la donner tout à l'heure,
Je me moque du prix que ça coûte.

Giulietta

Si tu réussis,
Je te prendrai ce soir-même dans mes bras.
[elle l'attire à elle]

Hoffmann

Ô Dieu, de quelle ivresse embrases-tu mon âme,
Comme un concert divin ta voix m'a pénétré!
D'un feu doux et brûlant mon être est dévoré;
Tes regards dans les miens ont épanché leur flamme,
Comme des astres radieux!
Et je sens, ô ma bien-aimée,
Passer ton haleine embaumée
Sur mes lèvres et sur mes yeux!
Passer ton haleine, ton haleine embaumée
Sur mes lèvres, sur mes lèvres et sur mes yeux!
Ô Dieu! de quelle ivresse embrases-tu mon âme,
Tes regards dans les miens semblent verser, semblent verser la flamme!

Giulietta *[se relevant en souriant]*

Jusque-là cependant affermis mon courage
En me laissant quelque chose de toi.

Hoffmann

Que veux-tu dire?

Giulietta

Écoute, et ne ris pas de moi!
[elle tourne le visage d'Hoffmann vers le miroir]
Ce que je veux de toi c'est ta fidèle image

Qui reproduit tes traits, ton regard, ton visage...
Ce reflet que tu vois sur le mien se pencher!

Hoffmann

Quoi! mon reflet!
Quelle folie!

Giulietta

Non, car il peut se détacher de la glace polie
Pour venir tout entier dans mon coeur se cacher.

Hoffmann

Dans ton coeur?

Giulietta

Dans mon coeur, c'est moi, c'est moi qui t'en supplie!
Hoffmann, comble mes voeux!

Hoffmann

Tu le veux!

Giulietta

Je le veux, oui, sagesse ou folie,
je l'attends, je le veux!
[elle l'attire à elle]
Si ta présence m'est ravie

Hoffmann

Extase, ivresse inassouvie,

Giulietta

Je veux garder, garder de toi...

Hoffmann

Étrange, étrange et doux effroi!

Giulietta

Ton reflet, ton âme, et ta vie,

Hoffmann

Mon reflet, mon âme, et ma vie!

Giulietta

Ami, donne-les moi!

Hoffmann

à toi, à toi, toujours à toi!

Giulietta

Ton reflet, donne-le moi!

Hoffmann

À toi!

Giulietta
à moi!

Hoffmann
à toi! oui, à moi! Ah!
Aujourd'hui, les larmes,
Mais demain, demain, demain les cieux!
Aujourd'hui, les larmes,
Mais demain, les cieux!
Aujourd'hui, les larmes,
oui, aujourd'hui les larmes,
Mais demain, les cieux!

Giulietta
à moi! à moi! Ah!
Aujourd'hui, aujourd'hui les larmes,
Mais demain, demain les cieux!
Aujourd'hui, aujourd'hui les larmes,
Mais demain les cieux! Ah!
Aujourd'hui, les larmes,
Mais demain, les cieux!

Giulietta
Ne repousse pas ma prière!
Ma vie est à toi tout entière!
Ton reflet, donne-le moi!

Hoffmann
Ivresse inassouvie!
Étrange et doux effroi!
mon âme et ma vie
À toi, toujours, à toi!

Giulietta
Hoffmann! Hoffmann, comble mes vœux!

Hoffmann
Giulietta?

Giulietta
Ton reflet!

Hoffmann
Tu le veux?

Giulietta
Je le veux! / Je l'attends! Je le veux! Ah!

Hoffmann
Quelle folie! tu le veux? Ah!

Giulietta
Aujourd'hui, aujourd'hui les larmes,
Mais demain, demain les cieux!

Aujourd'hui, aujourd'hui les larmes,
Mais demain les cieux! Ah!
Aujourd'hui, les larmes,
Mais demain, les cieux!

Hoffmann

Aujourd'hui, les larmes,
Mais demain, demain, demain les cieux,
aujourd'hui, les larmes,
mais demain, les cieux! Ah!

Giulietta, Hoffmann

Aujourd'hui les larmes,
Mais demain, les cieux!

Giulietta

aujourd'hui les larmes,
mais demain, les cieux!

Hoffmann

Soit!

[Giulietta saisit triomphante le reflet d'Hoffmann; le miroir est vide. Hoffmann s'évanouit]

N° 22. Final

[DAPERTUTTO a tiré le rideau et entre sans bruit avec SCHLÉMIL. PITICHINACCIO et NICKLAUSSE entrant à leur suite.]

Dapertutto

In flagrant!

[montrant le couple à Schlémil]

J'en étais sûr: Ensemble!

Schlémil *[s'adressant à Hoffmann]*

Venez, Monsieur, venez!

Dapertutto *[à voix basse à Pitichinaccio]*

Le voilà tombé dans le piège!

Schlémil *[à Hoffmann qui ne bouge pas]*

Pourquoi faites-vous la sourde oreille??

Nicklausse *[courant vers Hoffmann]*

Hoffmann!

Giulietta *[murmurant à l'oreille d'Hoffmann]*

N'oublie pas:

Je t'aime!*[avec intention]* Il a ma clé.

Je t'aime!

Pitichinaccio *[avec convoitise]*

Un duel!

Nicklausse [*s'efforce d'aider Hoffmann*]
Il y a danger!

Hoffmann
Danger? De qui?

Schlémil [*vivement*]
De moi!
[*Hoffmann se relève en chancelant*]

Dapertutto
Comme vous êtes pâle!

Hoffmann
Moi?

Dapertutto [*lui présentant un miroir*]
Voyez plutôt!

Hoffmann [*stupéfait*]
Ciel!

Nicklausse [*à Hoffmann*]
Quoi?

Hoffmann [*pris de panique, il se précipite vers autres miroirs*]
Mon reflet!
J'ai perdu mon reflet!
[*il brise les miroirs*]

Schlémil [*se mettant à rire comme un fou*]
Camarade! Compagnon!
[*On entend un clocher*]

Hoffmann [*à Schlémil d'une voix sans ton*]
Ça, ça ce fut un mot de trop...
[*Reapparition du premier tableau*]

Giulietta
Écoutez, Messieurs!
Voici les gondoles,
l'heure des barcarolles
est celle des adieux!
[*Giulietta entre dans le palais après avoir jeté un dernier regard à Hoffmann qui la suit des yeux. Dapertutto et Pitichinaccio restent au fond de la scène*]

Nicklausse [*à Hoffmann*]
Viens-tu?

Hoffmann
Pas encore!

Nicklausse

Pourquoi?

Je comprends! Adieu!

[à voix basse] mais je veille sur toi.

[il salue Schlémil et sort]

Schlémil [à Hoffmann]

Qu'attendez-vous, Monsieur?

Hoffmann

Que votre courtoisie

m'abandonne une clé

dont j'ai la fantaisie!

Schlémil

Vous jetez le masque enfin?

Hoffmann

À quoi bon jouer au plus fin?

Schlémil

Vous n'aurez cette clé qu'avec ma vie!

Hoffmann

J'aurai donc l'une et l'autre au gré de votre envie.

Schlémil [il tire son épée]

Marchons!

Hoffmann

Je vous suis.

Dapertutto [arrête Hoffmann]

Un moment!

Hoffmann

Plaît-il?

Dapertutto

On ne peut pas se battre sans épée:

[lui présentant son épée]

prenez la mienne!

Hoffmann

Soit!

Dapertutto [il lui appelle]

Vous m'en ferez compliment.

Voilà qui devient sombre;

l'ami Schlémil, je crois,

va rejoindre son ombre!

Choeur invisible [SATTBB]

Ah! [*Hoffmann et Schlémil se battent*]

Choeur [SA]

Belle nuit, ô nuit d'amour!
Souris à nos ivresses,
Nuit plus douce que le jour,
Ô belle nuit d'amour!

Choeur [TTBB]

Ah! Ah! Ah! Ah!
[*Schlémil est blessé à mort et tombe*]

Choeur [A]

Ô belle nuit d'amour!
Souris à nos ivresses,
ô belle nuit d'amour!

Choeur [TTBB]

Ah! Ah!

Choeur [S]

Ah! Souris à nos ivresses,
Nuit d'amour, ô nuit d'amour!

Hoffmann

La clé!

[*il jette l'épée, prend la clé qui est autour du cou de Schlémil mort, et se dirige précipitamment vers la chambre de Giulietta. Dapertutto s'assure que Schlémil est bien mort, reprend son épée et descend à la gondole où GIULIETTA le rejoint*]

Dapertutto [à Pitichinaccio]

Cours chercher la police!

Pitichinaccio [*en parlant*]

Puis dans la gondole,
à mon trésor!

Hoffmann [*en haut ouvrant la porte de la chambre de Giulietta*]

Giulietta!
J'arrive!

Choeur [S]

Ah! ah! ah! ah! ah! ah!

Choeur [TTBB]

ah! ah!

Giulietta [*en bas, éclate de rire*]

Ah! ah! ah! ah! ah! ah!
ah! ah! ah! ah! ah!

Choeur [A]
Ah! ah! ah! ah!

Nicklausse [*entrant précipitamment*]
Hoffmann, partons!
On a trouvé le cadavre!
[Le choeur s'arrête de chanter]

Hoffmann [*comme fou, ouvre avec force les portes les unes après les autres, et crie:*]
Giulietta!

[Pendant qu'il cherche fièvreusement Nicklausse remarque la gondole et Giulietta et Dapertutto qui lui font signe en riant. Ils les montre à Hoffmann.
Stupéfait, Hoffmann voit Pitichinaccio monter dans la gondole et Giulietta l'attirer à elle et le serrer dans ses bras pendant que la gondole qui conduit Dapertutto s'éloigne.]

[Hoffmann détourne les yeux]

[RIDEAU]

Acte V : Epilogue

*Intérieur d'une taverne allemande
Même décoration qu'au 1er acte.*

Scène I

HOFFMANN, NICKLAUSSE, LINDORF, NATHANAEL, HERMANN, WILHELM, LUTHER, LES ÉTUDIANTS. *[On retrouve tous les personnages dans la situation où on les a laissés à la fin du premier acte.]*

Dialogue

Hoffmann

C'était Giuletta; Giuletta, la courtisane sans coeur et sans âme, qui ne laisse après elle que la honte et le désespoir, qui flétrit, corrompt, avilit ce qu'elle touché!... À boire!...

[Acclamations dans la coulisse: Stella! Stella!]

Écoutez!...

[Nouvelles acclamations: Stella! Stella!]

Luther

La représentation est finie, Messieurs. On acclame notre prima donna.

Lindorf *[à part]*

À moi la belle!...

[il s'esquive sans être remarqué des étudiants]

Wilhelm *[à Hoffmann]*

Comment? comment?... Cette Giuletta...

Nicklausse *[se levant en sursaut]*

Je comprends!...

Wilhelm

Tu comprends?... il comprend!

Les Étudiants

Il comprend!

Nicklausse

Simple opération de chimie, messieurs!... un corps composé! Analyse: trois éléments: Olympia, Antonia, Giuletta. - Synthèse...

Les Étudiants

Stella?...

Nicklausse

Justement!... Stella, sous les trois aspect de sa vie: jeune fille, artiste et courtisane. Buvons à cette aimable synthèse!...

Hoffmann [*lui arrachant son verre*]

Par l'enfer, tais-toi! Un mot de plus, et je te brise comme ton verre!...
[*il brise le verre contre une table*]

Nicklausse

Comment, moi?... moi, la sagesse, la prudence, la philosophie, la pers...picacité, le dévouement, la fermeté, le sang-froid, l'esprit, la prévoyance...

Nathanael

Et la modestie!...

Nicklausse

Et la modestie!
[*Rires des étudiants*]

Hoffmann

Ah! tu as raison!... Je suis fou!... Au diable l'amour et vive l'ivresse!...

Nathanael

Au diable Fausta!

Wilhelm

Au diable Gretchen!

Hermann

Au diable Léonor!

Nicklausse

Chut!... Au diable toutes les femmes!

Les Étudiants

Au diable toutes les femmes!...

Luther

Le souper est servi, messieurs!...

Les Étudiants

À table!... À table!..

Hoffmann

Sers-nous ton plus grand tonneau, Luther! je le viderai d'un trait!... À nous les esprits de la bière, de l'alcool et du vin! faites couler dans nos veines l'oblie, le vertige, le sommeil du néant et l'inertie de la mort!...

N° 24. Choeur

Hoffmann [*s'emportant contre Luther*]

Allumons le punch!

Choeur [TTB]

Allumons le punch!

Hoffmann
grisons nous!

Choeur
grisons nous!

Hoffmann
Et que les plus fous
Roulent sous la table!

Choeur [TTBB]
Et que les plus fous
Roulent sous la table!
[On éteint les lampes, Luther fait flamber le punch. Une flamme bleue éclaire la pièce.]
Luther est un brave homme,
Tire lan laire! tire lan la!
C'est demain qu'on l'assomme!
Tire lan laire! tire lan la!
Sa cave est d'un bon drille,
Tire lan laire! tire lan la!
C'est demain qu'on la pille!
C'est demain qu'on la pille!
C'est demain qu'on la pille!
Tire lan laire! tire lan la!

[Hoffmann a brusquement vidé son verre et le jette par terre.]

Hoffmann
Assez! Assez!
Voilà donc ma vie cassée...

N° 25. Final

[La petite porte s'ouvre. ANDRÈS entre, portant une enorme gerbe de fleurs dans ses bras. Il laisse la porte ouverte pour la Diva.]

Nicklausse
Il faut se décider!
[Il se rend à côté]
[STELLA apparaît à la porte, habillée somptueusement d'un manteau de soirée, et se dirige rayonnante vers Hoffmann, mais s'arrête, s'apercevant qu'il ne bouge pas.]

Choeur [TTB]
Stella! Stella!

Hoffmann *[avec la politesse de l'ivrogne à Stella]*
À ce qu'il paraît... je vous aurais vue...
je ne m'en souviens plus... le temps s'en va...
Pardon, je voudrais me rappeler...

Lindorf *[qui est entré après Stella sans se faire remarquer, à voix basse à Andrès]*
La lettre! N'en soufflez pas un mot!

Hoffmann

Vous êtes Olympia?

Brisée...

Antonia?

Morte!

Giulietta?

Damnée...

[Stella veut répondre, il l'en empêche d'une voix transformée]

Non! Tais-toi!

Nul langage!

Pour Stella le ramage!

Sourire d'une sottise

peut-être te va bien mieux.

Lindorf *[offre son bras à Stella]*

Vous permettez, Madame!

Hoffmann

Ah, voilà le grand homme qui peut lui convenir,
qui peut remplir ses impudents desirs!

Lindorf *[à Andrès]*

La voiture!

Andrès *[se dirige vers la porte du fond et sort]*

Hoffmann *[saisit Lindorf au pan de son habit et le retient ainsi que Stella qui a pris le bras de Lindorf]*

Pardon! Kleinzach est incomplet,

mon cher Lindorf, à vous le dernier couplet!

Pour le coeur de Phryné que doublait un bissac...

Choeur [TTBB]

Que doublait un bissac!

Hoffmann

D'amour et de ducats, il faisait un mic mac,

Choeur

Il faisait un mic mac!

Hoffmann

Et pour en être le cornac

De sa bourse il faisait, il faisait fric-frac!

fric-frac! fric-frac!

Voilà, voilà Kleinzach!

Choeur

Fric-frac!

Hoffmann

Fric-frac!

Choeur
fric-frac!

Hoffmann
fric-frac!
Voilà, voilà Kleinzach!

Choeur
Voilà Kleinzach!

[Hoffmann tombe sur un escabeau, le corps renversé sur une table. Luther et les garçons s'échappent dans la chambre à côté, les étudiants, y-compris Nathanael et Hermann, entourent Stella et Lindorf et les accompagnent en chantant par la porte.]

Choeur [TTBB]
Luther est un brave homme,
Tire lan laire! tire lan la!
C'est demain qu'on l'assomme!
Tire lan laire! tire lan la!
Sa cave est d'un bon drille,
Tire lan laire! tire lan la!
C'est demain qu'on la pille!
C'est demain qu'on la pille!
C'est demain qu'on la pille!
Tire lan laire! tire lan la!

[Les voix se perdent dans l'éloignement]

Nicklausse *[se rapproche]*
Pauvre Hoffmann, ivre mort.
Mais guéri?
[Il se dirige vers Hoffmann, à moitié Muse]
[à voix basse] Oublie ton rêve de joie et d'amour,
ne m'oublie pas, moi, ton amie,
ton mentor dont la main essuya tes yeux
et par qui la douleur endormie
s'exhale en rêves dans les cieux,
n'est-ce rien?
N'est-ce rien?
Que de ces passions la tempête,
des faux sentiments s'apaise en toi!
L'homme n'est plus?
Renaïs poète!
Je t'aime, Hoffmann:
confie-toi à moi! fie-toi à moi!
À moi, mes aides!
[Quelques esprits apparaissent]
Flacons et tonneaux,
finissez votre ouvrage,
disparaissez comme moi!

Choeur des Esprits Invisibles [AB]
Glou glou!

Choeur des Esprits Invisibles [ST]

Glou glou!

Nicklausse [*montrant Hoffmann*]

Ta muse reposera l'étrange visage:
jamais plus le passé surgira devant toi!

Choeur [ATTB]

Glou glou glou glou glou,
nous sommes, glou glou,
Les amis des hommes;

Choeur [S]

Nous chassons d'ici les soucis, glou!

Choeur [A]

Nous chassons d'ici
langueur et les soucis, glou!

Choeur [TTBB]

Glou glou glou glou,
nous chassons d'ici les soucis, glou!

[Pendant que les esprits se dispersent en dansant, la MUSE reprend pleinement son personnage.]

[À part Hoffmann, immobile, la pièce est vide et éclairée seulement par un rayon de lune.]

[La MUSE apparait dans la lumière.]

La Muse [*à Hoffmann*]

Des cendres de ton coeur
réchauffe ton génie,
dans la sérénité
souris à tes douleurs!
[Hoffmann sort de son immobilité]
La Muse apaisera
ta souffrance benie,
ta souffrance, ta souffrance benie...

Choeur Invisible [SATB]

On est grand par l'amour
et plus grand par les pleurs

Choeur [B]

on est grand par les pleurs,
plus grand, oui, plus grand par les pleurs.

Choeur [SAT]

on est grand par l'amour,
et plus grand par les pleurs.
[Hoffmann s'est redressé et écoute]

La Muse, Les Voix de Stella, Lindorf

Des cendres de ton coeur

réchauffe ton génie,
dans la sérénité
souris à tes douleurs!
La Muse apaisera
ta souffrance benie,
ta souffrance, ta souffrance benie...

Hoffmann [*répétant doucement*]

Des cendres de ton cœur...
réchauffe ton génie...
dans la sérénité
souris à tes douleurs...
La Muse apaisera
ta souffrance... benie...

La Voix d'Hermann

Ah! On est grand par l'amour
et plus grand par les pleurs,
on est grand par l'amour
et plus grand par les pleurs,
on est grand, très grand
par les pleurs, les pleurs!

La Voix de Luther

Ah! Ah! On est grand par l'amour
et plus grand par les pleurs,
on est grand par l'amour
et plus grand par les pleurs,
on est grand, très grand
par les pleurs, les pleurs!

La Voix de Nathanael

Ah! On est grand par l'amour
et plus grand par les pleurs,
on est grand, très grand
par les pleurs, les pleurs!

La Voix d'Andrès

Ah! On est grand par l'amour
et plus grand par les pleurs,
on est grand par l'amour
et plus grand par les pleurs,
on est grand, très grand
par les pleurs, les pleurs!

Choeur [SATT]

On est grand par l'amour
et plus grand par les pleurs,
on est grand par l'amour
et plus grand par les pleurs,
on est grand par l'amour
et plus grand par les pleurs!

Choeur [B]

On est grand par l'amour
et plus grand par les pleurs,
on est grand par l'amour
plus grand, oui, plus grand par les pleurs
on est grand par l'amour
et plus grand par les pleurs!

La Voix de Stella

On est grand par l'amour
et plus grand par les pleurs,
par les pleurs!

La Muse

On est grand, très grand par l'amour
et on est plus grand par les pleurs,
par les pleurs!

La Voix de Lindorf

On est grand,
on est grand, oui,
on est plus grand par les pleurs,
par les pleurs!

[Rideau]

FIN